

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

**LES FASCICULES D'HISTOIRE ET LEUR INFLUENCE SUR
LES ELEVES DES CLASSES D'EXAMEN : CAS DES CLASSES
DE PREMIERE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
GENERAL**

*Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur des
Lycées d'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (D.I.P.E.S. II)*

Par

OLINGA ATANGANA Joseph

09Y392

Licencié en Histoire

Titulaire du D.I.P.E.S. I

Composition du jury :

Président : Pr Tanga Onana Joseph (MC)

Rapporteur : Pr ELOUNDOU Eugene Désiré (MC)

Examineur : Dr Nopoudem Jules (CC)

Année académique 2018 – 2019

À mes parents Atanga Ossomba Edmond et Ngonu Clémentine

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier très particulièrement notre encadreur, le professeur Eugène Désiré Eloundou qui, malgré ses multiples occupations, a bien voulu diriger ce travail. Ses remarques avisées et sa rigueur scientifique nous ont été très précieuses.

Notre sentiment de profonde gratitude s'adresse ensuite au chef du département d'histoire de l'ENS de Yaoundé, le professeur Salvador Eyezo'o qui a bien voulu plaider en faveur de la prorogation des délais de rédaction de nos mémoires .

Ainsi, nos vifs remerciements s'adressent ensuite aux enseignants du département d'histoire de l'ENS de Yaoundé : Les professeurs : Michael Ndobegang, Joseph Tanga Onana, Jean Paul Ossah Mvondo, Achille Elvice Bella, Souley mane ,Les docteurs : serge Adieme , René Ngek Monteh, Jeannot Mve Belinga , Ada Djabou , Mohamadou Amadou Jabiru, Christophe Signie, Jules Ambroise Nopoudem, Lynda Yang et David Maura ; Les enseignants tels que Fanta Bring, Thérèse Mayi, Alexis Armélien Gasisou, Huguette Obé Efoua, sans oublier ceux des départements de géographie et des sciences de l'éducation.

Que nos frères et sœurs, ma fiancée Messudom Kamdem Vanessa ; et mon beau-frère, Mfana Owono Cyriaque trouvent ici notre sentiment de reconnaissance pour leur soutien multiforme.

Nous remercions également les inspecteurs pédagogiques, le Proviseur et le principal des établissements où nos travaux nous ont conduits, leurs collaborateurs, ainsi que les enseignants et les élèves qui nous y ont reçus. Il s'agit notamment du Complexe Scolaire les As de Mvan et du Lycée Général Leclerc où nous avons mené nos enquêtes. Nous ne tournerons cette page sans oublier de remercier nos condisciples avec qui nous avons partagé des moments de dur labeur pour la réussite de notre recherche.

SOMMAIRE

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ABREVIATIONS,ACRONYMES	iv
ET DES SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX ET DIAGRAMME	v
RESUME	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL	16
I-1- DEFINITIONS DES CONCEPTS CLES.....	16
I-2-THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET.....	19
CHAPITRE II : METHODOLOGIE	25
II-1-LE TYPE DE RECHERCHE.....	25
II-2-PRESENTATION DU CADRE D’ETUDE.....	26
II-3-LA POPULATION D’ETUDE.....	30
II-4-CHOIX DE L’ECHANTILLON ET TECHNIQUES D’ECHANTILLONAGE.....	31
II-5-L’INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES : LE QUESTIONNAIRE.....	32
CHAPITRE III : CADRE EXPERIMENTAL : ANALYSE	36
III-1-LA PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES.....	36
III-2-PRESENTATION DES DONNEES.....	37
III-3-ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES.....	64
CHAPITRE IV : PROPOSITIONS DIDACTIQUES	74
IV-1- DIFFICULTES RENCONTREES.....	74
IV-2-PROPOSITIONS.....	75
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	81
ANNEXES	88
TABLE DES MATIÈRES	94

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET DES SIGLES

- **AP** : animateur pédagogique
- **AUF** : Agence Universitaire de la Francophonie
- **CAAP** : Cellule d'Appui à l'Action Pédagogique
- **CNRTL** : Centre National de ressources textuelles et lexicales
- **CSA** : Complexe Scolaire les « As »
- **DIPES II** : Diplôme de Professeurs de l'Enseignement Secondaire deuxième grade
- **ECM** : Education Civique et Morale
- **ENS** : Ecole Normale Supérieure
- **EPC** : Eglise Presbytérienne Camerounaise
- **HR** : Hypothèse de Recherche
- **INJS** : Institut National de la Jeunesse et des Sports
- **LGL** : Lycée Général Leclerc
- **MINESEC** : Ministère des Enseignements Secondaires
- **OBC** : Office du Baccalauréat du Cameroun
- **OIF** : Organisation Internationale de la Francophonie
- **PPO** : Pédagogie par Objectif
- **UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
- **VD** : Variable Dépendante
- **VI** : Variable Indépendante
- **VIE** : Variable Intermédiaire

LISTE DES TABLEAUX ET DIAGRAMME

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de la population accessible en fonction du genre, de la catégorie des individus et des établissements.....	31
Tableau 2 : Répartition des enseignants selon leur ancienneté dans la profession.....	38
Tableau 3 : Répartition des enseignants en fonction du sexe	39
Tableau 4 : Répartition des enseignants en fonction des établissements scolaires	39
Tableau 5 : les définitions des fascicules	40
Tableau 6 : Récapitulatif des réponses sur l'utilisation des fascicules.....	40
Tableau 7 : les pourcentages des élèves possédant les fascicules.....	41
Tableau 8 : Récapitulatif des observations sur l'approbation des AP ou des enseignants pour l'utilisation des fascicules	42
Tableau 9 : Effectifs et pourcentages des choix des modalités jamais et parfois.	42
Tableau 10 : Les avis sur l'absentéisme des élèves possédant les fascicules	43
Tableau 11 : Les modalités choisies pour voir si les élèves possédant les fascicules ne participent pas aux cours	43
Tableau 12 : Récapitulatif des réponses sur la subordination des élèves aux fascicules.....	44
Tableau 13 : les réponses sur la confrontation entre les cours d'histoire et le contenu des fascicules	45
Tableau 14 : Avis sur l'idée selon laquelle les fascicules empêchent aux élèves de réviser leurs leçons.....	45
Tableau 15 : Récapitulatif des réponses sur les activités de l'apprenant dans un fascicule	46
Tableau 16 : Avis sur l'efficacité des activités d'apprentissage des fascicules	46
Tableau 17 : récapitulatif des réponses sur les moments d'évaluation et d'auto-évaluation des fascicules	47
Tableau 18 : la qualité des contenus des fascicules.....	47
Tableau 19 : les méthodes pour amener les élèves à exploiter les fascicules	48
Tableau 20 : Avis sur l'idée que le fascicule garantit la maîtrise des leçons au programme	48

Tableau 21 : points de vue sur la maîtrise de la méthodologie en histoire....	49
Tableau 22 : l'exploitation des fascicules par les élèves	49
Tableau 23 : vérification pour savoir si les fascicules favorisent les meilleures notes lors des évaluations	50
Tableau 24 : relation entre les fascicules et l'approche par objectifs.....	51
Tableau 25 : Répartition des élèves en fonction du sexe	51
Tableau 26 : répartition des élèves en fonction des établissements scolaires	52
Tableau 27 : les différentes définitions du fascicule	52
Tableau 28 : l'utilisation des fascicules	53
Tableau 29 : les concepteurs des fascicules utilisés par les élèves	53
Tableau 30 : la cohérence entre les fascicules et les éléments prescrits par les programmes d'études	54
Tableau 31 : les points de vue pour vérifier si les fascicules favorisent l'absentéisme des élèves durant les cours	55
Tableau 32 : la participation des élèves possédant les fascicules aux cours d'histoire.....	56
Tableau 33 : la dépendance par rapport aux fascicules	56
Tableau 34: pour vérifier si les fascicules donnent la possibilité de confronter ses contenus avec les cours reçus en classes par les élèves	57
Tableau 35: rôle du fascicule à l'approche des évaluations.....	57
Tableau 36 : la connaissance sur les activités d'apprentissage des élèves dans un fascicule	58
Tableau 37 : la vérification de la relation entre activités des fascicules et la réflexion des élèves	59
Tableau 38 : la qualité des contenus des fascicules.....	59
Tableau 39 : les résultats sur le contrôle de l'existence des moments d'évaluation et d'auto-évaluation dans les fascicules.....	60
Tableau 40 : les différentes manières d'exploiter les fascicules	60
Tableau 41 : la maîtrise des leçons au programme à travers les fascicules...	61
Tableau 42 : les avis sur la participation des élèves possédant les fascicules durant les cours.....	62
Tableau 43 : les résultats sur la maîtrise de la méthodologie en histoire par les élèves possédant les fascicules	62
Tableau 44 : les résultats pour vérifier si les fascicules favorisent les meilleures notes lors des évaluations.....	63
Tableau 45 : les manières dont les fascicules favorisent l'apprentissage de l'histoire.....	64

Diagramme

Diagramme 1 : sur la facilité à utiliser les fascicules.....	55
--	----

Liste des figures

Figure 1 . Modèle SAI (situations d'activités instrumentalisées), d'après Rabardel et Vérillon	22
Figure 2 : Le fascicule à la confluence des processus médiateurs	24

Liste des photos

Photo 1 : Plan du Lycée général Leclerc.....	26
Photo 2 : Entrées, plaque et salles de classe du complexe scolaire les AS	28

RESUME

Dans les classes de première de l'enseignement secondaire général, l'histoire comme toutes les autres disciplines scolaires peut s'apprendre à partir des fascicules. Par rapport à ce constat, on peut se demander si les fascicules sont efficaces pour l'apprentissage de l'histoire en classes d'examen, sachant qu'ils ne font pas partie des manuels scolaires au programme. Cette question nous a amené à nous pencher sur les fascicules d'histoire afin de voir s'ils exercent une influence sur les élèves des classes d'examen et particulièrement sur ceux de premières. Pour répondre à notre préoccupation, nous avons mené une enquête dans deux établissements scolaires de la ville de Yaoundé à savoir le lycée général Leclerc et le complexe scolaire les As. C'est grâce au questionnaire que nous avons réussi à collecter les données auprès de notre population d'étude ; questionnaire qui a été élaboré à partir des critères d'évaluation d'un bon manuel scolaire. Les résultats obtenus montrent que les fascicules d'histoire n'empêchent pas les élèves des classes d'examen de suivre les cours d'histoire, même s'il faut reconnaître que certains élèves détenant les fascicules ont tendance à s'absenter pendant les cours d'histoire. Les fascicules d'histoire préparent quand même les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires. Par ailleurs, les fascicules d'histoire n'améliorent pas les performances scolaires des élèves des classes d'examen. On peut alors conclure que les fascicules d'histoire sont à parfaire si nous voulons qu'ils deviennent des outils efficaces pour l'apprentissage de l'histoire en classes d'examen, mais en particulier en classe de première. Au terme de ce travail diverses suggestions sont faites afin que les fascicules d'histoire deviennent des dispositifs didactiques qui faciliteraient l'apprentissage de l'histoire.

ABSTRACT

History, like for most other school subjects in high school, can be studied using booklets. Based on this observation, it is necessary to determine if these booklets are useful in learning history in exam classes, considering they are not part of the recommended textbooks in the curriculum. This question has led us to review these history booklets to understand if they wield an influence on students in exam classes, particularly those in senior high school. To answer this question, we surveyed two high schools in the city of Yaoundé: le Lycée Général Leclerc and le Complexe Scolaire Les As. We successfully collected data from our study population using our questionnaire which was developed using the evaluation criteria for a good textbook. Our results show that using these booklets did not prevent students in exam classes from attending their history classes, although it should be noted that some students with these booklets tended to miss class. The history booklets also aid in preparing students to take their board exams. Moreover, their use does not help to improve the academic performance of students in exam classes. Therefore, we can conclude that these history booklets can be rounded off if we intend them to become effective tools for studying history in exam classes, but especially in high school.

INTRODUCTION GENERALE

D'après Catherine Souplet¹, l'histoire enseignée repose sur des éléments stabilisés et invariants tels que le temps historique, temps révolu qui oblige à une gestion de la distance entre présent et passé, et les documents historiques auxquels, on peut y ajouter des particularités ou des variables. Depuis les indépendances du Cameroun, l'enseignement de l'histoire scolaire s'est toujours fait à partir d'un certain nombre de livres sélectionnés et mis à la disposition de la communauté éducative. Parmi ces livres d'histoire au programme, d'après le rapport national du Cameroun, par la commission nationale de la république du Cameroun pour l'Unesco, tenue à Yaoundé en aout 1996, la plupart des manuels scolaires prescrits aux élèves francophones sont écrits et édités par des auteurs étrangers tandis que le reste est l'œuvre des camerounais². C'est peut-être ce constat qui expliquerait le fait qu'on se retrouve avec des livres d'histoire totalement en déphasage avec les curricula des programmes officiels d'histoire. Dans le souci donc de mettre à la disposition des enseignants et surtout des élèves des manuels scolaires présentant toutes les leçons au programme, on va voir naître un nouveau type de manuels scolaires. Parmi ceux-ci, on cite à juste titre « les manuels synthétisant les connaissances et structurant les acquis, qui deviennent ainsi une référence »³ comme le fascicule. Ce dernier est souvent utilisé pour l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire en classe d'examen. C'est un outil qui accompagne de temps à autre l'élève dans son apprentissage. Au

¹ C. Souplet, « Apprendre en histoire à l'école élémentaire : analyse didactique de l'activité cognitivo-langagière en classe », thèse de Doctorat en didactique de l'histoire, université Lille 3-charles de Gaule, UFR de sciences de l'éducation, 2012, PP.23-28

² Sur 39 manuels scolaires prescrits aux élèves francophones en 1994, 11 seulement, soit 28,6% sont des auteurs camerounais et 28, soit 71,4% sont des auteurs étrangers. 36 % de ces manuels sont édités au Cameroun et 64% à l'étranger

³ Catégorie proposée par l'Échevin de l'Instruction publique de la Ville de Liège, M. Jules Jasselette, lors du Colloque « Le manuel scolaire, un outil au service des apprentissages de base » organisé le 19 janvier 2005 à Frameries par le Ministère de la Communauté française.

secondaire où les apprenants doivent acquérir les connaissances et les expériences nécessaires pour mieux se préparer aux évaluations ou pour facilement maîtriser les leçons, on ne peut pas nier le potentiel du fascicule. Ce dernier a été conçu pour l'élève parce qu'il véhicule des savoirs, il lui offre l'opportunité de découvrir, d'apprendre, de comprendre et de concevoir. Pour l'enseignant, il est une source d'activités pédagogiques, contenant une banque de données conformes aux programmes officiels. De plus, il constitue pour la famille un outil d'accompagnement du travail de leur enfant. Enfin, le fascicule définit les attentes de l'institution éducative en fixant les contenus officiels de l'enseignement. Au total, les fascicules jouent un rôle dans la construction du savoir historique. Aide ou obstacle ? bien ou mal ? Le problème n'est pas là. Ils existent et notre projet est d'explorer des directions de travail sur l'influence de leur utilisation en histoire dans les classes d'examen ; c'est précisément dans les classes de premières, considérées comme le niveau le plus difficile de l'enseignement secondaire que notre étude sera portée.

I-1- contexte de l'étude

Les manuels scolaires ont déjà fait couler beaucoup d'encre et de salive. En Afrique et au Cameroun en particulier, on s'est beaucoup plaint, depuis plusieurs années, du fait que les manuels scolaires qui étaient sélectionnés pour l'enseignement et l'apprentissage n'étaient pas en adéquation avec les programmes d'études en vigueur ; du moins les contenus des manuels scolaires sélectionnés ne pouvaient pas permettre totalement aux élèves de pouvoir apprendre les leçons au programme et ne pouvaient pas en même temps amener les enseignants à préparer et dispenser convenablement leurs leçons. Ce problème se pose, encore aujourd'hui, avec beaucoup d'acuité en géographie et en histoire où les enseignants se retrouvent parfois avec des livres au programme dont les contenus ne couvrent presque pas la moitié du

programme officiels d'étude. C'est donc pour résoudre ce problème qu'on assiste à une multiplication d'un certain type d'ouvrages confectionnés par les enseignants des disciplines citées ci-dessus pour permettre à leurs confrères d'avoir matière à utiliser pour préparer et dispenser efficacement leurs leçons ; même si ce constat doit être nuancé pour des raisons tant socio-économiques que culturelles. Ce type d'ouvrage est qualifié par les professionnels de l'édition de fascicules. Ces derniers sont devenus des outils « didactiques »⁴ utilisés respectivement par les enseignants pour l'enseignement et par les élèves des classes d'examen pour l'apprentissage de l'histoire. Malgré l'espoir que les fascicules pourraient susciter dans le système éducatif camerounais, ils font parallèlement l'objet de nombreuses critiques de la part de la communauté éducative toute entière. C'est donc pour améliorer la conception et l'élaboration des manuels scolaires que nous nous attelons à mener notre recherche sur l'influence des fascicules d'histoire dans les classes d'examen.

I-2 justification de l'étude

À la suite de certaines décisions prises au sein du département d'histoire de l'ENS de Yaoundé, les formateurs et autres responsables ont manifesté un réel intérêt d'élargir le champ de recherche et appellent, mieux encouragent dorénavant les élèves-professeurs de proposer davantage des thèmes de recherche basés sur la didactique de l'histoire. Ce qui fait en sorte qu'au jour d'aujourd'hui certains encadreurs ont incité leurs étudiants à trouver des thèmes de recherche de didactique. Cette incitation s'applique surtout sur les élèves-professeurs dit retour-sur titre. En fait, c'est sur la base de l'expérience obtenue sur le terrain qu'on leur demande de produire des thèmes de didactique de l'histoire. C'est donc notre séjour passé au lycée de Ha dans le

⁴ C'est-à-dire qui aident les enseignants dans la préparation des cours et les élèves pour l'apprentissage des leçons.

département du koung-khi à l'ouest Cameroun qui nous a permis d'entrer dans le champ de recherche de la didactique de l'histoire. Pendant notre séjour dans ce lycée, en ce qui concerne notre discipline enseignée qui est l'histoire. On a constaté que la plupart des élèves des classes d'examen, se referaient toujours aux fascicules à l'approche des évaluations tant séquentielles que certificatives. C'est donc là les raisons qui nous ont amené à s'intéresser aux fascicules d'histoire en classes de premières. Idée qui sera ensuite murie et formulée pour donner le thème de recherche suivant : les fascicules d'histoire et leur influence sur les élèves des classes d'examen : cas des classes de première de l'enseignement secondaire général. Thème qui fera l'objet de notre recherche dans le cadre de la production du mémoire pour l'obtention du DIPES II.

I - PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Un travail de recherche tire ses origines d'un problème que le chercheur s'efforce de présenter, de comprendre pour enfin proposer des tentatives de résolution. Pour ce faire, le chercheur se pose des questions afin de mieux cerner le problème, il émet des hypothèses, formule des objectifs, contextualise, justifie, délimite le problème et montre son intérêt. C'est donc ces différents éléments qui constituent la problématique de l'étude.

I-3-Formulation et position du problème

La production des œuvres de l'esprit est un droit dont jouit tous les citoyens camerounais et en plus, la loi n'interdit pas aux enseignants ni aux intellectuels de produire des œuvres pouvant améliorer l'apprentissage des élèves. Partant de là, on assiste donc à une multiplication des fascicules d'histoire sur les marchés des supports didactiques qui se déroulent le plus souvent dans les établissements scolaires.

Par rapport à ces fascicules d'histoire, un double constat est fait : ils sont généralement confectionnés par des groupes d'enseignants associés et même par des particuliers pour un but lucratif. On constate aussi que ce sont majoritairement les élèves des classes d'examen qui en font usage soit pour apprendre les leçons d'histoire, soit pour préparer les évaluations, soit pour s'instruire sur l'histoire. Par ailleurs, au sein du lycée de Ha où nous enseignions, le débat sur les fascicules en histoire portait beaucoup plus sur la connaissance des producteurs que sur leurs contenus ; on discutait parfois même du renouvellement des fascicules, mais on parlait très peu de leurs apports ou de leurs limites. C'est ce constat qui nous amène ainsi à nous interroger sur le rôle des fascicules d'histoire dans les classes d'examen afin de voir si l'influence qu'ils exercent peut aider ces élèves à améliorer leur niveau en histoire ; et ultimement à atteindre les objectifs du programme d'histoire.

I-4- Questions de recherche

Cette interrogation, nous amène à nous poser les questions suivantes :

- **Question spécifique 1** : les fascicules d'histoire empêchent-ils les élèves des classes d'examen de suivre les cours ?
- **Question spécifique 2** : les fascicules d'histoire préparent-ils les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires ?
- **Question spécifique 3** : les fascicules d'histoire améliorent-ils les résultats scolaires des élèves des classes d'examen ?

En d'autres termes, les fascicules d'histoire sont-ils efficaces dans les classes d'examen ?

Telles sont les différentes questions qui guideront notre recherche.

II-REVUE DE LA LITTERATURE

II-2-1 -Les ouvrages généraux

*L'art de la thèse*⁵ de Michel Beaud est un livre qui apprend comment rédiger des mémoires de master et thèses de doctorat. Il présente en effet les différentes étapes du parcours, depuis le choix du sujet et du directeur jusqu'à la soutenance, en passant par les différentes étapes de la recherche et de la rédaction. Il insiste sur les pannes les plus fréquentes et indique les moyens de les surmonter.

*Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*⁶ écrit par Robert Raymond et Yvan Perrier, est un guide méthodologique qui présente les techniques de base pour étudier, faire une recherche et rédiger un travail en sciences humaines ou dans une autre discipline et aide les étudiants à se préparer aux examens, à structurer leurs présentations orales et écrites et à travailler intelligemment, seuls ou en équipes. Ce guide contient aussi des exemples d'exercices ainsi des informations sur l'utilisation des technologies sur le web et l'utilisation des banques de données.

L'ouvrage intitulé *des manuels pour apprendre*⁷ écrit par Yvette Ginsburger-Vogel et les autres, s'interroge sur les modes de fonctionnement des documents et des manuels dans les apprentissages scolaires ; et en même temps sur les critères pour choisir un bon manuel scolaire en général et un manuel de sciences expérimentales ou d'histoire / géographie en particulier, d'où leur place naturelle au sein d'une réflexion sur l'utilisation et la compréhension de documents textuels ou iconographiques. Ces interrogations amènent les auteurs à formuler l'hypothèse selon laquelle les enfants qui maîtrisent mal la langue et la lecture ne rentrent pas facilement

⁵ M. Beaud, *L'art de la thèse*, Paris, la découverte, 2006

⁶ R. Raymond et Y. Perrier, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^e éd, Paris, les éditions de la Chenelière inc, 2006.

⁷ Y. Ginsburger-Vogel et al, *Des manuels pour apprendre*, paris, INRP, 1998

dans ces textes. Ce qui précède les ont amenés à s'attacher à clarifier le rôle des manuels dans les activités d'apprentissage.

L'ouvrage, *les manuels scolaires : histoire et actualité*⁸ écrit à Paris en 1992 par Alain Chopin, est un essai de recherche sur les manuels scolaires de manière générale, mais avec pour échantillon d'étude les manuels scolaires français. Cet ouvrage s'intéresse d'une manière générale à tous les aspects du manuel scolaire sous diverses perspectives tant historique, actuelle que comparative. L'auteur tout au long de son travail s'est attelé à donner un sens au mot manuel scolaire, à présenter ses fonctions et son statut ; et a en même temps mis en évidence les enjeux économiques et politiques du manuel scolaire. Par ailleurs, l'auteur a montré son utilité. Pour conclure, l'auteur a fait un recensement de plusieurs manuels scolaires français tout en évoquant les obstacles dont il a été confronté et les suggestions pour leur préservation, il a aussi présenté le manuel comme source historique tout en présentant les domaines de recherche du manuel scolaire ; il a encore présenté les difficultés liées aux critères d'évaluation des manuels scolaires et enfin quelques publications sur les manuels scolaires, les lieux de recherche et les initiatives récentes des recherches sur les manuels.

*Annales baccalauréats A,B,C,D,E, le tout en un*⁹ est un recueil d'épreuves de toutes les disciplines confondues et de toutes les séries de l'enseignement secondaire général de 1999 à 2004, dans lequel le ministre des enseignements secondaires Louis Bapès Bapès dans la préface et le directeur de l'OBC de l'époque Mbatsogo Zacharie dans l'avant-propos présentent successivement les raisons de la confection de ces annales par l'OBC, leur importance et leurs limites. En effet, les annales sont confectionnées par l'OBC à la suite des répétitions de certaines épreuves aux examens officiels, à

⁸ A. Chopin, *Les manuels scolaires : histoire et actualité*, Paris hachette, 1992.

⁹ OBC, *Annales baccalauréats A, B, C, D, E, le tout en un 1999-2004*, Yaoundé, éditions SOPECAM, 2005

la suite du vœu émis par certains enseignants de s'informer sur les épreuves antérieures proposées aux candidats. En ce qui concerne l'importance, les annales de l'OBC sont un précieux outil de travail utilisable par les enseignants pour préparer les apprenants aux examens officiels, pour s'informer sur les sujets qui ont été proposés lors des sessions antérieures ; il permet aussi aux apprenants de se familiariser avec la structure des épreuves. De plus, il offre aux apprenants une gamme variée d'exercices d'entraînement. Pour finir, on relève que l'une des critiques formulées par les auteurs est l'absence des corrigés accompagnant les sujets.

II-2-2 -ouvrages spécialisés

*Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*¹⁰ de Jacqueline Le Pellec, est un livre qui s'interroge sur tout ce qui tourne autour de la didactique de l'histoire. L'auteur plutôt que de chercher à résoudre tous les problèmes liés à la didactique de l'histoire, cherche à exposer la multitude de débats qui traversent le métier d'enseignant d'histoire aujourd'hui. Dans son livre, l'auteur ne présente pas les réponses aux questions basées sur l'enseignement de l'histoire, mais recense plutôt les différents problèmes dont font face les enseignants dans leur métier. Dans cette lancée, l'auteur montre que les savoirs scolaires dépendent entre autres des manuels scolaires tout en relevant les désavantages mieux les limites de ces derniers.

Gérard Pinson dans son livre *enseigner l'histoire : un métier des enjeux collège, lycée*¹¹, s'interroge sur les finalités institutionnelles de l'enseignement de l'histoire et sur les attentes des élèves et de la société à l'égard de l'histoire. L'auteur propose aux jeunes professeurs et aux autres des repères afin qu'ils puissent se positionner par rapport à ces attentes. En outre, l'auteur fait un tour d'horizon rapide des questions essentielles de la

¹⁰ J. Le Pellec, *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*, Paris, Hachette, 1991.

¹¹ G. Pinson, *Enseigner l'histoire : un métier des enjeux-collège, lycée*, Paris, Hachette, 2007.

didactique de l'histoire. Ce double éclairage conduit le lecteur, enseignant d'histoire, à comprendre les enjeux de son métier et à y répondre en véritable professionnel.

Dans leur livre, *enseigner et apprendre l'histoire manuels, enseignants et élèves*¹², Marc-André Ethier et les autres cherchent à répondre à des vastes et importantes questions, entre autres, comment créer, évaluer, perfectionner et partager des outils pour amener les élèves à acquérir des compétences favorisant leur participation avertie, libre et réfléchie à la vie sociopolitique ? pour répondre à ces questions, ils les examinent le contenu et l'esprit des programmes en sciences sociales au primaire et au secondaire, ainsi que les savoirs de références appropriés tout en faisant le point sur les diverses méthodes disciplinaires en histoire et en géographie.

Le livre collectif de David Lefrançois et les autres, *faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire*¹³, porte sur les fondements disciplinaires, les politiques éducatives, les programmes scolaires, le matériel didactique, les pratiques enseignantes ou l'apprentissage des élèves. Les recherches de ces auteurs mis en commun offrent un regard comparatif sur les enjeux théoriques et pratiques de l'enseignement de l'histoire et sur la problématique de l'éducation à la citoyenneté.

II-2-3- les mémoires et articles

Le mémoire de Frédéric Harvey sur « les questionnaires de textes dans les manuels d'histoire du secondaire : un support pour comprendre et apprendre ? »¹⁴, analyse les questionnaires des manuels d'histoire de 4^e au

¹² M. A. Ethier et al, *Enseigner et apprendre l'histoire manuels, enseignants et élèves*, Québec, Presses Université Laval, 2011.

¹³ D. Lefrançois et al, *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire*, Montréal, Éditions Multimondes, 2014.

¹⁴ F. Harvey, « Les questionnaires de textes dans les manuels d'histoire du secondaire : un support pour comprendre et apprendre ? », mémoire présenté à l'université du Québec à Chicoutimi comme exigence partielle de la maîtrise en éducation, 2010.

secondaire. Ceci dans le but de savoir si les questionnaires des manuels utilisés en histoire sont bien construits et s'ils sont en lien avec les objectifs des programmes d'histoire. Alors, les résultats obtenus montrent que les questionnaires n'ont recours qu'à un seul niveau de relation entre la question et la réponse. De plus, la majorité des questions des manuels portent sur des éléments peu importants par rapport aux textes. Enfin, nous notons qu'un grand nombre de questions dans les manuels d'histoire sont faiblement en lien avec les compétences ou les objectifs ciblés par le programme.

Annie Bruter dans son article « pédagogies de l'histoire »¹⁵, étudie l'histoire de l'enseignement de l'histoire en France. Il nous rappelle que les études sur l'histoire de cet enseignement se sont surtout attachées à en décrire les contenus, se désintéressant largement de la façon dont ceux-ci étaient enseignées. Cet article propose donc quelques pistes à suivre pour combler cette lacune, en s'appuyant notamment sur les contributions réunies dans ce numéro.

A l'issue de cette revue, nous constatons que les recherches sur l'usage des manuels scolaires en général et l'enseignement de l'histoire en particulier s'intéressent simultanément à l'école primaire et à l'enseignement secondaire. Les recherches sur l'enseignement de l'histoire se sont de plus intéressées aux méthodes, pratiques et moyens de cet enseignement. Seul le mémoire de Frédéric Harvey s'intéresse concrètement à une constituante des manuels d'histoire au secondaire. Champ dans lequel s'inscrit également notre recherche. Mais cette dernière plutôt que d'analyser généralement les manuels scolaires, va plutôt s'intéresser à une catégorie de ces derniers qu'on appelle les fascicules afin de démontrer le rôle qu'ils jouent dans l'apprentissage de l'histoire en classe d'examen.

¹⁵ A. Bruter, « Pédagogies de l'histoire », *Histoire de l'éducation*, n°114,2007, <http://journals.openedition.org/histoire-education/1244>, consulté le 12 décembre 2018.

III- HYPOTHESES DE RECHERCHE

D'après Raymond Robert Tremblay et Yvan Perrier : « une hypothèse est une supposition qui est faite en réponse à une question de recherche »¹⁶. De ce fait, les suppositions en guise de réponses de nos questions de recherche vont former deux types d'hypothèses à savoir une hypothèse générale et trois hypothèses secondaires

III-1-Hypothèse générale

Les fascicules d'histoire sont efficaces dans les classes d'examen.

III-2 -Hypothèses secondaires

- **HR1** : les fascicules d'histoire empêchent les élèves des classes d'examen de suivre les cours d'histoire,
- **HR2** : les fascicules d'histoire préparent les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires ;
- **HR3** : les fascicules d'histoire améliorent les performances scolaires des élèves des classes d'examen.

IV-CADRE DE REFERENCE ET IDENTIFICATION DES VARIABLES

IV-1-Définitions et identification des variables

La variable est un élément ou une caractéristique quelconque qui varie et dont on peut mesurer les variations. Pour notre étude, nous allons seulement s'intéresser à trois types qui sont les variables dépendante, indépendante et intermédiaire.

¹⁶ Raymond et Perrier, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, p.1

IV-1-1- La variable dépendante (VD)

C'est celle qui dépend d'autres phénomènes ou variables. Dans notre étude, la variable dépendante c'est : leur influence sur les élèves des classes d'examen.

IV-1-2- La variable indépendante (VI)

C'est la variable qui influence la modification du phénomène étudié ou la variable dépendante. Les fascicules d'histoire dans l'enseignement secondaire général camerounais est notre variable indépendante.

IV-1-3- La variable intermédiaire (VIE)

C'est la variable nécessaire à la réalisation de la relation entre la variable dépendante et la variable indépendante. Dans le cadre de notre étude, cette variable renvoie aux éléments suivants :

- **Le contenu** qui s'explique par les indicateurs suivants : conformité aux programmes d'études, adaptation au niveau des élèves, exactitude (absence d'erreur de fond et de forme : contenu scientifique, orthographe, grammaire, syntaxe), présentation des concepts, actualité du contenu, thèmes transversaux, pertinence des illustrations.
- **Dimensions pédagogiques** qui s'expliquent par les éléments suivants : conformité aux orientations pédagogiques du curriculum qui prescrit l'approche en vigueur destinée aux élèves, situations, ressources internes et externes de l'élève, activités d'apprentissage, évaluation (présence des moments d'auto-évaluation), structuration des séquences, structurants postérieurs (présence des synthèses conformes et concises, organisation des éléments à retenir).

IV-1-4-indicateurs et modalités

Ici, l'indicateur peut être la caractéristique d'une variable.

La modalité permet de rendre un indicateur plus opérationnel. Pour notre recherche, nous avons utilisé les modalités suivantes : oui, non, jamais, parfois, toujours, pas d'accord, d'accord, plutôt d'accord, exacts, approximatifs, erronés par moment, totale, partielle, infime, régulièrement, par des renvois aux annales, par des exercices, en les lisant, en effectuant ses exercices, grâce à l'aide du professeur, 100%, 50%, 10% et 75%.

V- LES OBJECTIFS DE RECHERCHE

L'objectif de recherche indique pourquoi vous voulez entreprendre une étude et ce que vous pensez pouvoir accomplir en la réalisant. Bref pour le chercheur, c'est le but ou l'intention de la recherche.

V-1 Objectif général de la recherche

L'objectif de notre travail vise à démontrer l'efficacité des fascicules d'histoire dans les classes d'examen.

V-2 Objectifs spécifiques

Pour réaliser notre objectif général, nous vous proposons trois objectifs spécifiques qui sont :

- **Objectif spécifique 1** : vérifier si les fascicules d'histoire empêchent les élèves des classes d'examen de suivre les cours,
- **Objectif spécifique 2** : préciser si les fascicules d'histoire préparent les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires ;
- **Objectif spécifique 3** : vérifier si les fascicules d'histoire améliorent les performances des élèves des classes d'examen.

VI- L'INTERET DE LA RECHERCHE

Notre recherche intéresse respectivement les domaines pédagogiques, didactiques et sociopolitiques.

VI-1- Intérêt pédagogique

Au niveau pédagogique, notre étude s'intéresse aux dispositifs pédagogiques susceptibles de garantir un bon enseignement et un bon apprentissage des élèves. Notre étude attire en fait l'attention des pédagogues sur les différents supports d'enseignement et d'apprentissage utilisés dans leurs lieux de services afin de se rassurer qu'ils soient de bonnes qualités ou qu'ils remplissent effectivement leurs fonctions.

VI-2- Intérêt didactique

Cette étude analyse les ensembles didactiques en général, mais surtout les fascicules d'histoire en particulier, ce qui permet de cerner quelques problèmes rencontrés dans les fascicules d'histoire. Notre recherche permet concrètement d'évaluer les contenus et les dimensions pédagogiques des fascicules d'histoire afin de les rendre utiles aux enseignants, mais surtout aux élèves des classes d'examen. Nous pouvons aussi admettre que notre travail participe aux travaux de recherches en didactique de l'histoire afin de vulgariser ce nouveau champ scientifique très peu exploré.

VI-3-Intérêt socio-politique

La problématique du manuel scolaire en particulier est d'une importance capitale pour l'efficacité des systèmes éducatifs, notamment dans les pays africains francophones subsahariens. C'est donc pour assurer l'éducation pour tous en Afrique francophone subsaharienne, que l'OIF soutient fortement le développement des capacités endogènes dans le domaine de l'édition scolaire, pour fournir aux élèves des manuels d'apprentissage. Pour ce faire, l'OIF propose un ensemble d'éléments utiles pour la construction d'outils d'élaboration et d'évaluation des manuels scolaires. Le Cameroun membre de l'OIF est partie prenante du processus, c'est dans cette logique que notre

étude s'intéresse à l'analyse des fascicules pour les rendre utiles pour les élèves des classes d'examen.

VII- DELIMITATION DE LA RECHERCHE

Notre étude sera délimitée aussi bien dans l'espace, dans le temps et sur le plan thématique

VII-1- Délimitation thématique

Notre recherche relève de la didactique de l'histoire. Elle s'inscrit concrètement dans le champ de l'analyse des supports d'enseignement et de l'apprentissage de l'histoire. Mais, on s'est intéressé à une variante spécifique de l'apprentissage de l'histoire, les fascicules que l'on a analysé à partir des contenus et des dimensions pédagogiques.

VII-2- Délimitation spatiale

Notre étude s'est déroulée à Yaoundé, capitale politique du Cameroun, chef-lieu de la région du centre et chef-lieu du département du Mfoundi. Nos investigations ont été menées respectivement dans les classes de premières du lycée général Leclerc et du complexe scolaire les « As.

VII-3 Délimitation temporelle

Notre recherche couvre l'année académique 2017-2018 qui correspond à notre année d'étude au niveau IV au département d'histoire de l'ENS de Yaoundé. La collecte des données s'est menée pendant la période allant du 17 janvier 2018 au 12 décembre 2018, date à laquelle nous avons achevé la rédaction.

Les résultats des recherches sur notre sujet de mémoire se répartissent en quatre chapitres :

- Le chapitre I fonde le cadre conceptuel. Il est composé des définitions des concepts clés du sujet de la recherche et de la présentation des théories explicatives de l'étude.

- Le chapitre II porte sur les points suivants : le type de recherche, le cadre de l'étude, la population d'étude, la constitution de l'échantillon, la description de l'instrument de collecte de données, la validation de l'instrument de collecte des données.

- Le chapitre III se consacre d'abord à la procédure de collecte des données, ensuite à la présentation de données obtenues des différents questionnaires et enfin à la vérification des hypothèses en vue d'interpréter les résultats obtenus.

- Le chapitre IV présente à son tour successivement les difficultés rencontrées dans la réalisation de notre recherche et les propositions didactiques formulées par rapport aux problèmes soulevés par la recherche .

CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL

Dans ce chapitre, nous présenterons tour à tour les définitions des concepts clés et les théories explicatives du sujet

I-1- DEFINITIONS DES CONCEPTS CLES

I -1-2-Manuel scolaire

D'après François Richaudeau, le manuel scolaire est

Un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et formation concerté... à la limite même, tout texte imprimé (journal, œuvre littéraire, technique, scientifique ou philosophique) peut jouer le rôle de manuel, dans la mesure où il est intégré systématiquement à un processus d'enseignement et d'apprentissage¹

En bref, le manuel scolaire est un ouvrage contenant les notions fondamentales d'une science ou d'un art et les connaissances exigées par les programmes scolaires.

Il existe plusieurs types de manuels scolaires. Mais, ceux qui nous intéressent sont : « les manuels synthétisant les connaissances et structurant les acquis, qui deviennent ainsi une référence »², donc les fascicules.

I-1-3-fascicules

En ce qui concerne le centre national des ressources textuelles et lexicales³ (CNRTL), le fascicule est un ensemble de cahiers ou un groupe de cahiers d'un ouvrage ou d'un périodique publié en plusieurs parties ; c'est

¹ F. Richaudeau, *Conception et production des manuels scolaires guide pratique*, Paris, Unesco, 1986, P .47

² Catégorie proposée par l'Échevin de l'Instruction publique de la Ville de Liège, M. Jules Jasselette, lors du Colloque « Le manuel scolaire, un outil au service des apprentissages de base » organisé le 19 janvier 2005 à Frameries par le Ministère de la Communauté française.

³ www.cnrtl.fr

aussi un ouvrage complet faisant partie d'une collection. C'est par ailleurs, la partie d'un ouvrage publié en plusieurs fois.

Dans notre contexte, les fascicules présentent des spécificités différentes du point de vue de leur confection ou de leurs contenus. En effet, ils sont généralement une synthèse de leçons au programme, accompagnées de quelques précédents exercices posés aux examens officiels ou un à concours avec leurs corrigés. Ils sont matériellement constitués de pages photocopiés en noir sur blanc, n'ayant aucune couleur, assemblés provisoirement et le tout recouvert légèrement. Par rapport à la production, ils sont produits par aucune maison d'édition reconnue officiellement.

En fonction des définitions, des caractéristiques et même des fonctions des manuels scolaires, c'est à juste titre qu'on peut conclure qu'un fascicule est un document didactique qui vient en complément au manuel scolaire dans une certaine mesure. Mais dans une autre mesure, le fascicule est aussi un produit commercial d'un marché non institutionnalisé qui dépend de la volonté de ses producteurs.

I-1-4-Apprentissage

Selon Olivier Rebol :

L'apprentissage dérive du mot apprenti et son sens se limite à l'acquisition d'un savoir-faire : apprendre à. Au sens classique, il s'agit d'un savoir-faire professionnel, en général manuel. Au sens des psychologues modernes, c'est l'acquisition de n'importe quel savoir-faire : nager, réciter, raisonner. ... Or pour la pédagogie, l'apprentissage n'est pas seulement l'acquisition durable d'un comportement, mais l'acquisition d'un savoir-faire considéré comme une valeur. Valeur extrinsèque : boxer pour se défendre. Valeur intrinsèque : boxer pour se développer⁴.

⁴ O. Rebol, *Le langage de l'éducation*, Paris, Puf ;1984, p.56

Dans tous les cas, l'apprentissage n'est pas un simple processus, mais un moyen de formation

I-1-5-Histoire

Pour Joseph Ki-Zerbo : « l'histoire est une science humaine qui est à la recherche d'un certain degré de certitude dite morale ou de probabilité qui lui permet de restituer et d'expliquer le passé de l'homme »⁵.

En didactique de l'histoire, pour la conception retenue majoritairement : « l'histoire scolaire est tout à la fois le produit de connaissances validées par la recherche universitaire, d'élaborations proprement disciplinaires remises régulièrement en cause par la demande sociale, mais aussi pour...élèves, enseignants, parents... »⁶. L'histoire scolaire vise ainsi la formation civique, la construction d'un sentiment d'appartenance à une communauté et la formation d'un citoyen éclairé, etc. tels sont donc ses objectifs dans l'enseignement secondaire général camerounais

I-1-6-Influence

En psychologie,

L'influence est un processus par lequel une personne fait adopter un point de vue à une autre. L'influence opère une réflexion : celui qui aurait pensé ou agi autrement s'il n'était pas influencé se dirige dans le sens que souhaite l'influent de façon apparemment spontanée. Cette notion d'influence peut faire recours à des phénomènes de persuasion que des phénomènes d'imitation⁷.

⁵J.Ki-Zerbo, *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier,1978, P.27

⁶ N.Lautier et N. Allieu-Mary, «La didactique de l'Histoire », *revue française de pédagogie* ,162,janvier-mars 2008,PP.96-131.

⁷<https://fr.m.wikipedia.org>.

C'est en fait une action qu'une chose exerce sur quelqu'un ou sur quelque chose. Avec pour synonyme effets ou répercussions

I-2-THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Pour étudier les usages et l'appropriation des fascicules d'histoire par les élèves des classes d'examen, nous avons fait appel tour à tour au socioconstructivisme et la théorie instrumentale élargie.

I-2-1-Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est, selon Albert Bandura⁸, basé sur le modèle social de l'apprentissage. C'est une théorie développée essentiellement par les psychologues sociaux et les psychologues du développement social tels que Wallon, Bruner, mais surtout Vygotsky⁹. Selon ce dernier, l'apprentissage est le résultat des activités sociocognitives liées aux échanges didactiques entre enseignants-élèves et élèves-élèves. En effet, par rapport au constructivisme, le socioconstructivisme introduit le paramètre déterminant de la médiation de l'autre¹⁰, négligé par Piaget. Pour Vygotsky, la théorie socioconstructiviste s'oppose à la vision individualiste, pour elle, apprendre, c'est élaborer soi-même ses connaissances en passant nécessairement par une phase d'interaction sociale avec autrui et cela à tout âge.

Vygotsky, prétend par ailleurs que les interactions sociales sont primordiales dans un apprentissage et le langage sert outil d'appropriation, tant du point de vue de l'attribution de sens par l'apprenant, que du point de vue du développement des fonctions cognitives en vue de l'acquisition visée par l'apprenant. Pour étayer ses propositions, Vygotsky, suppose l'existence d'une zone sensible qu'il nomme « zone proximale de développement »

⁸ Psychologue canadien et professeur émérite de psychologie à l'université Stanford, auteur de la théorie de l'apprentissage social.

⁹ Psychologue russe qui a contribué au développement des théories de l'activité.

¹⁰ Influence du monde extérieur sur le développement des habiletés.

laquelle renvoie à l'écart entre ce que l'individu est capable de réaliser intellectuellement à un moment de son parcours et ce qu'il serait à mesure de réaliser avec la médiation d'autrui. Vygotsky aborde l'apprentissage sous l'angle de l'action structurante des nombreuses interactions que le sujet vit dans son environnement social. Ces interactions conduisent l'apprenant à réorganiser ses conceptions antérieures et à intégrer de nouveaux éléments apportés par la situation. De plus, on remarque qu'en pédagogie, l'apprenant élabore sa compréhension de la réalité par la comparaison de ses perceptions avec celles de ses partenaires et du professeur.

Dans cette perspective, pour Vygotsky et les autres, l'activité est au cœur du développement de l'individu, de sa pensée et de sa conscience. L'activité est ce qui est fait, ce qui est mis en jeu par le sujet (élèves) pour réaliser l'objectif qu'il se fixe dans une situation donnée. Pour Pierre Falzon¹¹, elle ne se réduit pas au comportement, elle inclut l'activité intellectuelle, ainsi que les discours sur l'action, les interactions avec autrui. Pour François Daniellou et Pierre Rabardel¹², elle est toujours singulière, finalisée et médiatisée. L'activité est singulière parce qu'elle est toujours unique et dépendante de l'expérience des individus et des caractéristiques des situations. L'activité est finalisée parce qu'elle est orientée vers un objet, un but à atteindre. La relation entre le sujet et l'objet de son activité est médiatisée par les caractéristiques des organisations, des schèmes et des objets techniques. C'est dans ce sens qu'on a pu relier notre thème d'étude à cette théorie dans la mesure où les fascicules renvoient aux objets techniques servant de médiation pour l'apprenant qui étudie l'histoire. En fait, l'apprenant élabore sa connaissance au travers des fascicules. Bref, les fascicules influencent son apprentissage de l'histoire.

¹¹ P. Falzon (éd), *Ergonomie*, Paris PUF, 2004

¹² F. Daniellou et P. Rabardel, "Activity-oriented approaches to ergonomics: some traditions and communities" in *theoretical issues in ergonomics*, vol.6, n°5, PP.353-357.

I-2-2-La théorie instrumentale élargie

Selon, la théorie instrumentale élargie¹³, l'homme est entouré d'artefacts et de technologies culturellement constitués qu'il peut mobiliser au cours de son activité afin d'atteindre son objectif, d'agir sur l'objet de son activité. Lorsque ces artefacts jouent le rôle de médiateur entre le sujet et l'objet, ils deviennent alors des instruments.

I-2-2-1-L'instrument, artefact et médiation

Un objet technique n'est pas d'emblée un instrument, c'est d'abord un artefact (dispositif technique). Il n'est qu'une proposition qui sera développée ou non par un utilisateur ; il deviendra instrument lorsqu'il sera transformé dans l'activité par son utilisateur en fonction d'un usage construit par celui-ci. L'artefact associé au geste qui le rend efficace constitue l'instrument. Selon Rabardel, à travers l'usage se constitue progressivement une organisation invariante de l'action, un schème.

Dans cette perspective, l'instrument est défini comme une entité mixte, il est constitué :

- d'un artefact matériel ou symbolique produit par l'utilisateur ou par d'autres ;
- d'un ou des schèmes associés¹⁴. Un schème peut être considéré comme la composante psychologique du geste.

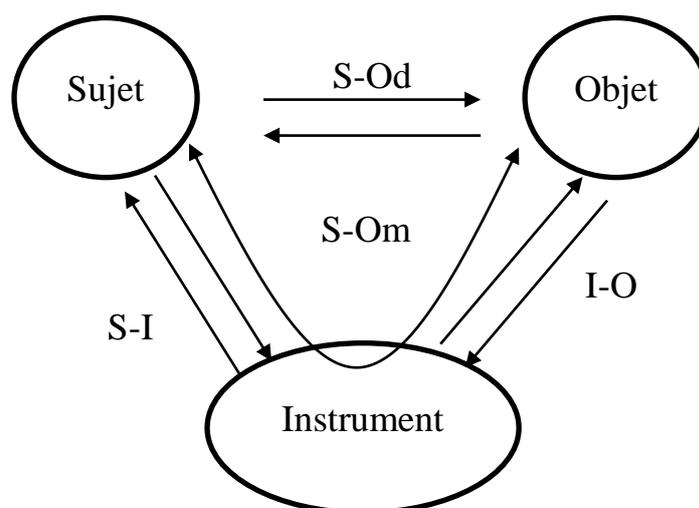
L'instrument peut avoir différentes fonctions et constituer un médiateur dans différents types de relations et de directions : vers l'objet de l'activité, vers soi et vers les autres. L'instrument comme médiateur de la relation entre sujet et objet de l'activité peut permettre de transformer cet objet (médiation

¹³ Cette théorie se fonde principalement sur les travaux en psychologie cognitive développés par Vygotsky. Mais, c'est surtout à Pierre Rabardel que l'on attribue la paternité de cette théorie.

¹⁴ G. Vergnaud, « La théorie des champs conceptuels », in *recherches en didactiques des mathématiques*, vol.2, n°2-3,1990, PP.133-170.

pragmatique) ou de construire des connaissances sur celui-ci (médiation épistémique). L'instrument peut par ailleurs permettre de réguler l'activité propre de la personne (médiation réflexive), ou de supporter la communication et la collaboration entre les acteurs de l'activité (médiation interpersonnelle).

Figure 1 . Modèle SAI (situations d'activités instrumentalisées), d'après Rabardel et Vérillon



Cette figure est utilisée pour présenter le concept d'instrument. Ici, l'interaction qui nous intéresse est celle entre le sujet-objet médiatisée par l'instrument (S-om). La position intermédiaire de l'instrument en fait un médiateur des relations entre le sujet et l'objet.

Pour ce qui nous concerne, l'influence des fascicules d'histoire dans les classes d'examen, Rabardel fait un lien entre le concept de médiation et la notion d'instrument. Mais aussi situe l'instrument, fascicule comme médiateur entre les élèves des classes d'examen et l'apprentissage de l'histoire.

I-2-2-2- Genèse instrumentale

La « *genèse instrumentale* » est le processus par lequel un artefact matériel devient progressivement un instrument. Cette genèse associe

simultanément deux processus, deux formes de transformations différentes, l'instrumentalisation et l'instrumentation :

- l'instrumentalisation renvoie au mouvement d'ajustement de l'artefact par l'utilisateur. Pour atteindre son objectif, celui-ci lui attribue de nouvelles propriétés en agissant sur sa structure et sur son fonctionnement. L'instrumentalisation peut être envisagée comme un processus de différenciation des artefacts, portant à la fois sur leurs contenus, et « sur les parties de l'artefact mobilisés par le sujet. [...] L'instrumentalisation peut ainsi conduire soit à un enrichissement de l'artefact, soit à un appauvrissement de celui-ci. »¹⁵. Le fascicule peut être considéré comme un ensemble d'artefacts (objet matériel, contenus offrant différentes fonctionnalités), qui peuvent chacun faire l'objet d'une instrumentalisation.

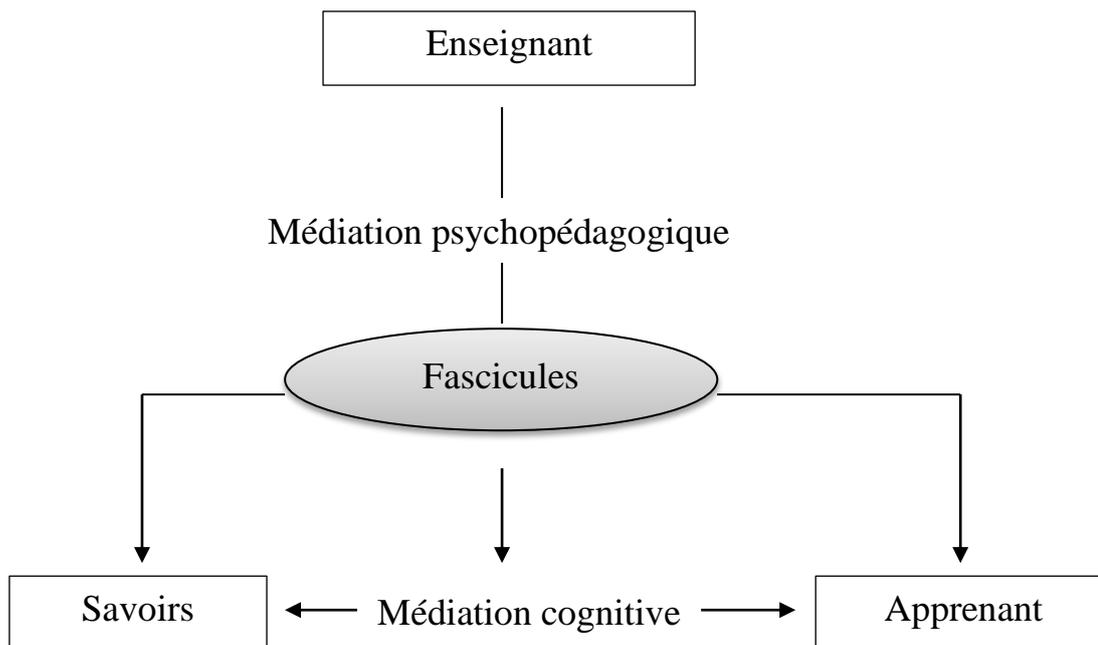
- l'instrumentation renvoie à « l'ajustement » de l'utilisateur à l'artefact. Autrement dit, l'utilisateur s'adapte, développe de nouvelles capacités, de nouvelles compétences, transforme son activité ; il met ainsi en place de nouvelles organisations de l'activité, de nouveaux schèmes par recombinaison à partir de schèmes existants, par création de nouveaux schèmes ou par appropriation de schèmes socialement partagés. Ces schèmes sont élaborés et associés à l'artefact pour réaliser une activité donnée.

Dans cette « théorie d'instrument élargie », pour Rabardel, la notion d'instrument au sens élargie, quelle que soit la nature de celui-ci (matérielle, symbolique, conceptuelle, interne ou externe à l'individu) correspond à l'ensemble des moyens mis en œuvre dans toute activité. C'est ainsi que les mots, les schémas, graphiques et les concepts exhibés par la plupart des

¹⁵ L. Trouche, « Une approche instrumentale de l'apprentissage des mathématiques dans des environnements de calculatrice symbolique. » in *Calculatrices symboliques. Transformer un outil en un instrument du travail mathématique : un problème didactique*, Grenoble, la pensée sauvage édition, 2002, PP.187-199

fascicules sont, en son sens, autant d'instruments. Ces outils cependant n'auront pas la même fonction selon qu'ils soient mal ou bien élaborés. La théorie de Rabardel donne ainsi l'occasion pour les concepteurs des fascicules de les confectionner au service de la médiation cognitive définie par Lenoir¹⁶, compte tenu de la réalité sur les fascicules.

Figure 2 : Le fascicule à la confluence des processus médiateurs



¹⁶ Y. Lenoir, « Médiation cognitive et médiation didactique », in *La didactique au-delà des didactiques. Débats autour des concepts fédérateurs*, Bruxelles, de Boeck université, 1996, PP.223-251

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

Ce chapitre est composé des points suivants : le type de recherche, le cadre de l'étude, la population d'étude, la constitution de l'échantillon, la description de l'instrument de collecte de données, la validation de l'instrument de collecte des données.

II-1-LE TYPE DE RECHERCHE

Notre exploration des usages des fascicules d'histoire, dans l'enseignement général secondaire relève de la didactique de l'histoire et mobilise les méthodes de recherche de ce champ scientifique, qui par l'interdisciplinarité les emprunte à d'autres sciences.

Guy Roger Assie et DR. Roland Raoul Kouassi¹, dans leur cours d'initiation à la méthodologie de recherche, nous apprennent qu'il existe plusieurs modes d'investigation (qualitative, quantitative et mixte) et plusieurs types de recherches en sciences sociales. Parmi ceux-ci, on cite la recherche exploratoire. Selon Francine Ouellet : « elle vise la découverte d'idées qui permettent de localiser un phénomène avant d'en faire une étude plus poussée »². Pour nous, elle permet la découverte et l'exploration d'un problème afin d'ouvrir la voie pour des études plus approfondies.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes attelés à découvrir des idées à propos d'un type de manuel scolaire en histoire ; pour cela nous avons formulé un problème, des questions et des hypothèses. Donc, évidemment, nous faisons une recherche exploratoire. Mais compte tenu de

¹ Respectivement sociologue et enseignant -chercheur des universités, à l'école pratique de la chambre de commerce et d'industrie d'Abidjan.

²F. Ouellet et R. Mayer « Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux » in *Service social*, volume 4, numéro 2, 2002, P.54

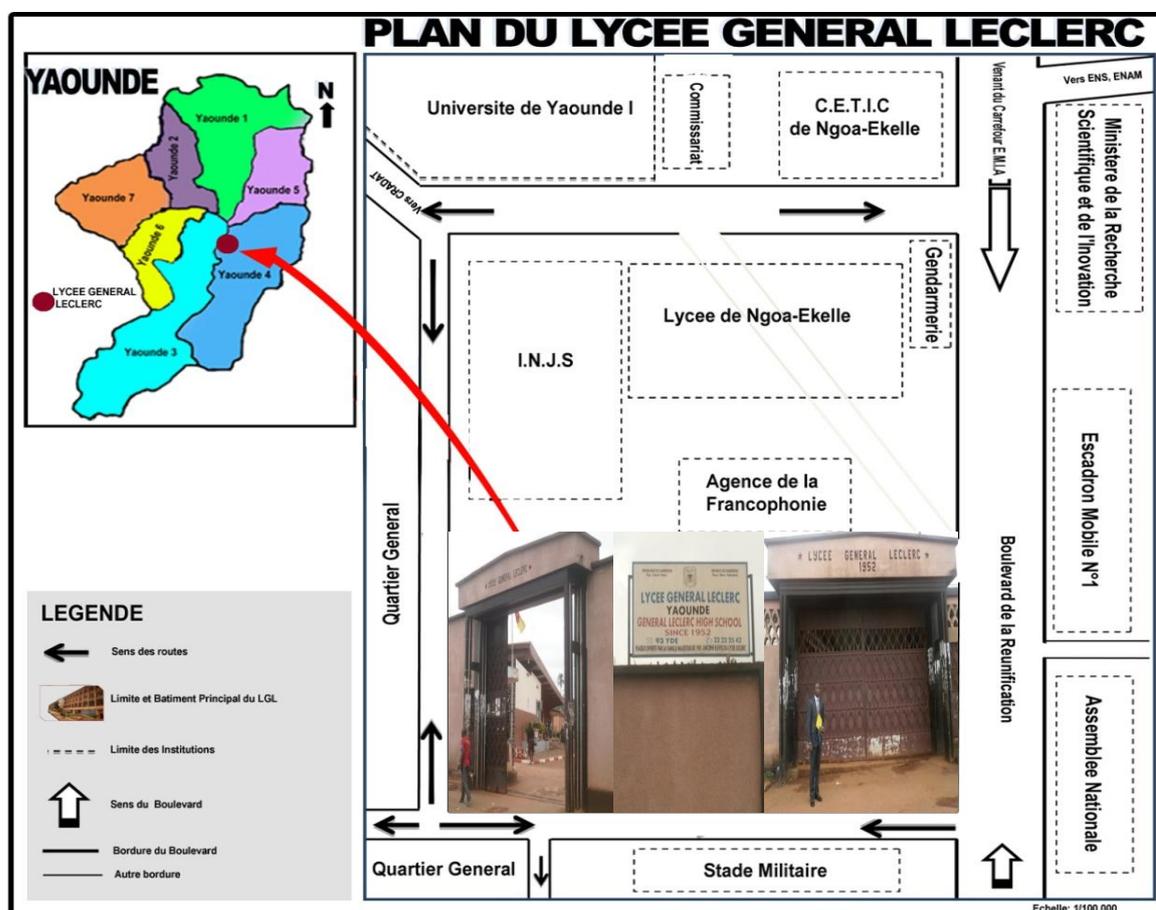
nos techniques de collecte de données et du nombre élevé de notre population d'étude, notre recherche s'inscrita aussi dans le domaine de la recherche quantitative et qualitative. Pour conclure, on dira que notre travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche exploratoire avec des approches quantitative et qualitative.

II-2-PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE

Le cadre d'étude est le lieu où se déroule la recherche. C'est en fait le lieu où se trouve la population accessible ainsi que l'échantillon de l'étude. Pour ce faire, nous allons présenter tour à tour la situation géographique, l'historique ainsi que la structure de manière générale du lycée général Leclerc et du complexe scolaire les « AS ».

II-2-1-le lycée général Leclerc

Photo 1 : Plan du Lycée général Leclerc



Source : Le stagiaire DJENARO Roland, 2015.

- **Situation géographique**

Le lycée général Leclerc se trouve précisément au quartier Ngoa-ékelle bâti sur le bas plateau dit « Mvog Atemengue » qui fait partie du grand ensemble géographique de Yaoundé constitué pour la plupart des collines. IL est limité, si nous nous référons aux bâtiments administratifs, au Sud par le stade militaire ; au Nord par l'Agence Universitaire de la Francophonie (A.U.F), l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (I.N.J.S) et les bâtiments de l'Université de Yaoundé I ; à l'Est par le boulevard de la Réunification et l'Assemblée National ; à l'Ouest par la paroisse EPC de Ngoa-Ekélé.

- **Historique**

Le lycée général Leclerc tire son nom du général Leclerc³, militaire français qui mobilisa des troupes dans les colonies françaises d'Afrique pour participer à la libération de la France pendant la seconde guerre mondiale. Il est construit en 1939 et devient le lycée général Leclerc le 21 octobre 1952, date à laquelle il est inauguré en son site actuel au cours d'une cérémonie présidée par le docteur Louis Paul Aujoulat⁴.

- **Structure et infrastructures**

Le lycée général Leclerc est considéré comme le plus grand lycée de la capitale politique à cause de ses 35 hectares de superficie, de son étendue et sa capacité d'accueil. D'après le rapport de stage de Joseph Alima, il compte en fait 246 enseignants toutes matières confondues, 20 surveillants généraux, 24 censeurs et un proviseur au nom de madame Ntonga Elisabeth. Il abrite par ailleurs plus de 9.500 élèves pour une moyenne de 82 élèves par salle. C'est un établissement à cycle complet (de la 6^{ème} en T^{le}). On y compte

³ D'après le professeur Emmanuel Pondi, le nom de baptême du LGL sonne comme un hommage que l'Etat français décida de rendre au général Leclerc.

⁴ Député à l'Assemblée territoriale du Cameroun, secrétaire d'Etat de la France d'outre-mer au Cameroun et homme politique

dix 6^{èmes}, dix 5^{èmes}, dix 4^{èmes}, dix 3^{èmes}, quatorze 2^{ndes}, quinze 1^{ères}, quatorze T^{les}, pour un total de 82 salles de classes ; sans oublier qu'il abrite encore plusieurs laboratoires⁵.

II-2-2- Complexe scolaire les « As »

Photo 2 : Entrées, plaque et salles de classe du complexe scolaire les AS



Source : Olinga Atangana Joseph, 2019.

⁵ J. Alima, « rapport de stage au lycée général Leclerc pour le compte du master I », rapport de master I en sciences de l'éducation, université de Yaoundé I, 2018, P.2.

- **Situation géographique**

Le complexe scolaire les As se situe aussi à Yaoundé, à la seule différence qu'il se trouve dans un autre quartier du nom de Mvan, précisément en plein cœur de la gare routière du littoral, de l'est et de du sud. Par rapport aux agences de voyages et aux frontières naturelles, il est limité en avant par l'agence la Mvila et en arrière par un marécage asséché.

- **Historique**

Le complexe scolaire les As de Mvan en ce qui lui concerne a été créé à travers l'arrêté n°3675/08/Minesec/SG/DESG/SDSEPEG/SGEPESG/ du 25 avril 2008 par un ancien haut commis d'État nommé Mani André Sostaine. Cet établissement doit aussi sa réputation à ses meilleurs résultats qu'ils engrangent presque chaque année, mais surtout aussi à la discipline et le sérieux qui y règne.

- **Structure et infrastructures**

Le complexe scolaire les As de Mvan est composé dans son ensemble d'une section maternelle, primaire et secondaire. Cette dernière est composée de cinq grands bâtiments abritant dispersément deux 6^{èmes} deux 5^{èmes}, deux 4^{èmes}, trois 3^{èmes}, deux 2^{ndes}, deux 1^{ères} et deux Tles. Ce qui fait un total de 15 salles de classes. Sa population est composée d'un personnel de plus de 52 personnes toutes les catégories confondues et de plus de 617 élèves. Toutes ces informations proviennent de notre entretien avec le principal Mvogo Bienvenu⁶.

⁶ Entretien avec B. Mvogo, âgé d'environ 50 ans, principal de l'enseignement secondaire, Mvan, 3 octobre 2018.

II-3-LA POPULATION D'ETUDE

La population représente l'ensemble des sujets possibles pour une étude. La population de notre étude est constituée de l'ensemble des élèves des classes d'examen des établissements de l'enseignement secondaire général du Cameroun, ainsi que du personnel enseignant et des inspecteurs pédagogiques y exerçant. Dans l'incapacité de toucher tout ce monde, nous avons préféré circonscrire notre étude successivement à deux établissements qui sont le lycée général Leclerc et le complexe scolaire les As ; et aussi à la CAAP en ce qui concerne les inspecteurs pédagogiques. Toutefois, on distingue deux types de population qui sont : la population cible et la population accessible.

II-3-1-La population cible

Fonkeng et Al définissent : « la population cible d'une étude est celle auprès de qui les résultats obtenus peuvent être étendus »⁷. Elle représente donc l'ensemble des individus sur lesquels les résultats peuvent être appliqués. Il s'agit dans notre étude de l'ensemble des élèves des classes de premières du LGL et du complexe scolaire les As, ainsi que le personnel enseignant des classes de premières desdits établissements sans oublier les inspecteurs pédagogiques officiant dans les classes d'examen. Ne pouvant pas manipuler ce grand ensemble, nous avons fait recours à une portion accessible de cette population.

II-3-2-La population accessible

C'est le sous-ensemble de la population cible. C'est aussi l'ensemble des individus que le chercheur a facilement la possibilité de rencontrer. C'est à partir d'elle que sera élaboré notre échantillon. Dans notre cas, ce sont d'abord les élèves des classes de premières A4 esp et all du complexe scolaire

⁷G.E., Fonkeng et Al, *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*, Yaoundé, Accosup, 2014, P.57.

les As ainsi que leurs enseignants, ensuite les élèves de première A3 espagnol du LGL ainsi que leurs enseignants et enfin les inspecteurs pédagogiques ayant travaillé autrefois en premières.

Tableau 1 : Répartition de la population accessible en fonction du genre, de la catégorie des individus et des établissements

	Élèves	Enseignants	Inspecteurs	Sexe	
				M	F
LGL	63	8	0	29	42
CSA	56	6	0	29	33
Inspections	0	0	4	2	2
Total	119	14	4	60	77
Pourcentage%	86 ,8%	10,2%	2,9%	43,7%	56,2%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Au total, la population accessible est composée de 137 individus repartis dans différents établissements. Elle est composée en fait de 60 hommes et de 77 femmes.

II-4-CHOIX DE L'ECHANTILLON ET TECHNIQUES D'ECHANTILLONNAGE

II-4-1- Le choix de l'échantillon

Pour Loubet : « l'échantillon est la partie de l'univers qui sera effectivement étudiée et qui permettra par extrapolation de connaître les caractéristiques de la totalité de l'univers »⁸. C'est concrètement une

⁸ J-L. Loubet, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 2000, P.90

proportion significative et représentative de la population accessible susceptible de fournir des données nécessaires pour une étude. Pour notre étude, avec une population accessible de **137 individus**, nous aurons un échantillon de **105 personnes**.

II-4-2-Techniques d'échantillonnage

Les techniques d'échantillonnage sont des techniques permettant d'extraire l'échantillon de la population d'étude. Pour Omar Aktouf⁹, il existe deux grandes méthodes qui sont :

- La méthode probabiliste ou aléatoire : c'est la méthode scientifique qui utilise le calcul des probabilités pour sélectionner les individus qui vont constituer l'échantillon. Cette méthode s'applique surtout sur les grands effectifs.

- La méthode empirique ou non probabiliste : ici, on n'utilise pas le calcul des probabilités pour la sélection de l'échantillon. La sélection de l'échantillon est beaucoup plus subjective, car elle se fonde sur des critères bien définis à l'avance.

Pour notre étude, nous avons choisi la technique d'échantillonnage probabiliste

II-5-L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES : LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire est un mode de recueil des données utilisé pour les enquêtes en didactiques des disciplines. En tant que tel, il doit être valide et opérationnel c'est-à-dire donne la possibilité de qualification, de quantification et d'analyse statistique.

⁹ O. Aktouf, *Méthodologie des Sciences sociales et approche qualitative des organisations, une introduction à la démarche classique et un critique*, Montréal, les Presses universitaires du Québec, 1987, P.82.

II-5-1-Présentation du questionnaire

D'après sa méthodologie, un questionnaire peut répondre à trois objectifs principaux :

- Estimer les grandeurs (relatives ou absolues),
- décrire une population ou des sous-populations ;
- vérifier des hypothèses.

Dans le cadre de notre étude, il s'agit évidemment d'un questionnaire qui vise le troisième objectif qui est celui de la vérification des hypothèses. Pour vérifier nos hypothèses, nous avons élaboré deux questionnaires s'adressant respectivement aux élèves et aux enseignants de manière générale.

En effet, ces questionnaires sont composés des parties suivantes classées par ordre de présentation :

- Un préambule qui indique aux répondants le thème de l'étude, ses objectifs et son bien-fondé ; mais aussi qui appelle à la sincérité tout en garantissant confidentialité et anonymat,
- une première partie sur les généralités visant à vérifier la définition, l'effectivité de l'utilisation, le pourcentage de l'utilisation des fascicules, les fréquences de cette utilisation dans le processus enseignement-apprentissage, si cette utilisation reçoit l'approbation de l'AP, ceux qui confectionnent les fascicules, s'ils sont faciles à utiliser et s'ils sont cohérents avec le programme officiel,
- une deuxième partie sur le désintérêt de suivre les cours visant à vérifier si les fascicules empêchent réellement les élèves de suivre les cours d'histoire,
- une troisième partie sur la préparation aux épreuves scolaires visant à vérifier si les fascicules préparent véritablement les élèves des classes d'examen aux épreuves d'histoire,

- une quatrième partie sur l'amélioration des performances scolaires visant à vérifier si les fascicules améliorent les performances en histoire des élèves des classes d'examen,
- une cinquième partie sur le degré de satisfaction des fascicules visant à relever les points faibles et les points forts des fascicules, tout en proposant des idées pour les parfaire ;
- une partie réservée à l'identification de l'enquêté qui révèle son nom, son âge, son genre et son statut pour les élèves et uniquement son nom, genre, classes tenues et ancienneté pour les enseignants.

Toutes les différentes parties de nos questionnaires, à part la cinquième partie et la partie sur l'identification de l'enquêté, sont composées chacune de cinq questions, donc au total vingt et trois questions. Et toutes ces questions sont aussi diversifiées que variées. On recense donc :

- Les questions fermées qui sont simples, directes et fixent à l'avance les modalités de réponses
- Les questions ouvertes, questions qui laissent ouvert le champ de réponse à celui qui est interrogé
- Les questions couplées, ce sont des questions caractérisées par une double forme d'interrogation, une forme fermée et une forme ouverte.
- Les questions cafétéria, ce sont des questions qui proposent une série de réponses au choix

II-5-3-Fidélité et validité de l'instrument de collecte des données

Pour Omar Aktouf¹⁰, la fidélité est la capacité de l'instrument de mesurer de la même façon ce qu'il mesure à chaque passation tandis que la validité d'un instrument est sa capacité à mesurer réellement et complètement ce qu'il est censé mesurer. Pour notre étude, nous nous sommes donc attelés à

¹⁰ Aktouf, *Méthodologie des Sciences sociales*, P.82.

confectionner un outil fidèle et valide pour collecter les données. Et pour ce faire, nous avons mesuré tour à tour sa fidélité et sa validité ainsi qu'il suit :

- En ce qui concerne la validité, après avoir conçu le questionnaire, nous l'avons soumis à la lecture de deux enseignants respectivement du département d'histoire et du département des sciences de l'éducation pour appréciation ; et à notre directeur de mémoire pour approbation.

- En ce qui concerne la fidélité, après la validation de notre questionnaire par les enseignants spécialistes et notre encadreur, nous avons procédé à une phase de pré-passation dudit questionnaire à près de six élèves et six enseignants volontaires d'un établissement de la place dans le but de s'assurer que ces derniers produiront des réponses quasi stables avec moins de variations possibles d'une passation à une autre. Heureusement que les résultats du test étaient à la hauteur de nos attentes, c'est alors que nous avons procédé à l'enquête proprement dite avec l'assurance d'obtenir des résultats fidèles.

CHAPITRE III : CADRE EXPERIMENTAL : ANALYSE

La procédure de collecte des données sur le terrain et la méthode d'analyse des données.

III-1-LA PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES

C'est l'ensemble des différentes phases de travail de terrain d'une recherche pour le recueil des données. Pour notre recherche, notre travail de terrain était constitué d'une pré-enquête et d'une enquête proprement dite.

III-1-1-La pré-enquête

C'est une phase d'investigations préliminaires. Il s'agit ici en fait de tester notre questionnaire sur un échantillon plus réduit afin de vérifier s'il pourra effectivement recueillir les informations recherchées pour notre enquête. Notre pré-enquête s'est déroulée au complexe scolaire les As de Mvan le 23 mai 2018. Nous avons soumis notre questionnaire à 6 élèves de la classe de premières A4 et à 6 enseignants d'histoire -géographie-ECM de cet établissement. Cet exercice nous a d'abord permis de vérifier si les questions posées sont compréhensibles pour les répondants et ensuite de tester la validité de notre questionnaire.

III-1-2- L'enquête

C'est une phase de travail de terrain qui consiste pour le chercheur de collecter auprès de son échantillon les données devant servir à clarifier sa problématique et à vérifier les hypothèses de sa recherche.

Notre recherche s'est déroulée tour à tour au complexe scolaire les As de Mvan et au lycée général Leclerc. Notre enquête s'est en fait déroulée au

complexe scolaire les As de Mvan du 4 au 5 juin 2018 ; elle a consisté à soumettre notre questionnaire aux élèves des classes de premières A4 d'un côté et les enseignants d'histoire des classes d'examen de l'autre côté, tous faisant partie de notre échantillon. Quant à l'autre cadre d'étude qu'est le LGL, notre enquête s'est déroulée ici juste après la précédente c'est-à-dire les 11 et 12 juin 2018 ; notre questionnaire a encore été soumis aux élèves de deux classes de premières...et aux enseignants du département d'histoire. Mais parallèlement, nous avons soumis notre questionnaire à deux inspecteurs pédagogiques nationaux de la CAAP et 6 autres travaillant au LGL. L'emploi de temps des éléments de notre échantillon, nous a permis de repérer les horaires et les jours les plus indiqués à mener notre enquête sans difficultés majeures et contraintes de tout genre.

Pour un échantillon de 105, nous avons prévu 120 exemplaires de questionnaires. Le surplus devant prévenir les cas de pertes, de mauvais remplissages et de ratures graves. La collecte s'est faite sans difficultés majeures surtout entre autres de la bonne volonté de certains enseignants rencontrés.

III-2-PRESENTATION DES DONNEES

Il s'agit ici des résultats obtenus des différents questionnaires. Pour chaque question, nous donnons les résultats sous forme de tableaux, parfois aussi sous forme de diagramme.

III-2-1-Questionnaires adressés aux enseignants

Nous présentons ici les résultats des réponses des enseignants et des inspecteurs pédagogiques.

Suite aux dépouillements, nous avons obtenu les résultats ci-après

a. Identification des enquêtés

Tableau 2 : Répartition des enseignants selon leur ancienneté dans la profession

Modalités	Ancienneté dans la profession	Effectifs	Pourcentage
Valide	5,00	4	30,8%
	6,00	3	23,1%
	11,00	1	7,7%
	25,00	1	7,7%
	30,00	1	7,7%
	33,00	1	7,7%
	36,00	1	7,7%
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

De la lecture de ce tableau, nous constatons que l'ancienneté dans la profession d'enseignant de nos enquêtés diffère d'un enseignant à un autre. En effet, le répondant le plus ancien est de 36 ans de service tandis que le plus jeune de notre étude totalise 5 ans de service. Tout ceci favorise une diversité d'interprétation.

Tableau 3 : Répartition des enseignants en fonction du sexe

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Homme	8	61,5%
Femme	5	38,5%
Total	13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Des 13 répondants ayant rempli notre questionnaire, 8 sont du sexe masculin (61,5%) alors que 5 seulement sont du sexe féminin (38,5%). Tout ceci explique que ce soient les enseignants hommes qui sont les plus disposés et disponibles pour rendre un service, comme c'est le cas pour répondre aux questions de notre questionnaire.

Tableau 4 : Répartition des enseignants en fonction des établissements scolaires

Modalités	Effectifs	Pourcentage
LGL	10	76,9%
COMPLEXE LES AS	3	23,1%
Total	13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Des 13 répondants ayant rempli notre questionnaire, 10 sont du lycée général Leclerc (76,9%) tandis que les 3 autres sont du complexe scolaire les As (23,1%). Cette différence semble s'expliquer par la grandeur du lycée et

des effectifs nombreux de son personnel par rapport à celui du complexe scolaire.

b. Généralités

-Q1 -qu'entendez-vous par fascicules ?

Tableau 5 : les définitions des fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Valide	Assemblage des leçons au programme	11	84,6%
Manquante	Système manquant	2	15,4%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Des 13 enseignants interrogés, 11(84,6%) affirment que le fascicule est l'assemblage des leçons au programme. Le reste des 2 autres (15,4) estiment que c'est un ouvrage de consultation.

-Q2- l'utilisation des fascicules est-elle effective dans votre établissement ?

Tableau 6 : Récapitulatif des réponses sur l'utilisation des fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	15,4%
Valide	Oui	10	76,9%
	Non	1	7,7%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Des 13 enseignants interrogés, 10 soit 76,9% affirment que les fascicules sont effectivement utilisés dans leur établissement. Un seul répond par la négative et les 2 autres n'ont pas du tout répondu à la question.

-Q3-si oui, quel est le pourcentage des élèves des classes d'examen possédant les fascicules ?

Tableau 7 : les pourcentages des élèves possédant les fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	15,4%
Valide	10%	6	46,2%
	50%	2	15,4%
	75%	3	23,1%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018.

6 enseignants soit 46,2 % pensent que ce n'est que 10% des élèves qui possèdent les fascicules. 2 (15,4%) enseignants estiment que le pourcentage est de 50% alors que ce n'est qu'un seul enseignant qui pense à 75%. Les 2 autres ne se prononcent pas sur la question.

-Q4-l'utilisation des fascicules par les élèves reçoit-elle l'approbation de l'AP ou des enseignants ?

Tableau 8 : Récapitulatif des observations sur l’approbation des AP ou des enseignants pour l’utilisation des fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante		2	15,4%
Valide	Jamais	3	23,1%
	Parfois	6	46,2%
	Toujours	2	15,4%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Des 13 enseignants interrogés, 6 (46,2) estiment que l’utilisation des fascicules par les élèves reçoit parfois l’approbation des enseignants ou AP. Pour 3 enseignants, la réponse est « jamais » et pour 2 autres, la réponse est « toujours ». Le reste ne s’est pas prononcé sur la question.

-Q5-utilisez-vous les fascicules pour vos besoins d’enseignement ?

Tableau 9 : Effectifs et pourcentages des choix des modalités jamais et parfois.

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	Jamais	5	38,5%
	Parfois	7	53,8%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

7 enseignants sur les 13 interrogés utilisent « parfois » les fascicules pour leurs besoins d'enseignement. Mais les 5 autres ne les ont « jamais » utilisés tandis que 1 seul seulement ne se prononce pas sur la question.

c. Sur le désintérêt à suivre les cours

-Q6-les élèves possédant les fascicules sont les plus absentéistes durant les cours.

Tableau 10 : Les avis sur l'absentéisme des élèves possédant les fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	15,4%
Valide	Pas d'accord	10	76,9%
	D'accord	1	7,7%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Les élèves possédant les fascicules sont les plus absentéistes durant les cours. 10 enseignants sur les 13 ayant répondu à la question posée ne sont pas d'accord ; soit 76,9%. 1 seulement est d'accord avec l'affirmation contre les 2 autres qui ignorent la question.

-Q7-les fascicules empêchent-ils les élèves de participer aux cours ?

Tableau 11 : Les modalités choisies pour voir si les élèves possédant les fascicules ne participent pas aux cours

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	15,4%
Valide	Jamais	3	23,1%
	Parfois	8	61,5%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

8 enseignants pensent que les fascicules empêchent parfois aux élèves de participer aux cours tandis que 3 autres pensent que ce n'est jamais le cas. Les 2 autres par contre ne répondent pas à la question.

-Q8-les élèves sont-ils subordonnés aux fascicules ?

Tableau 12 : Récapitulatif des réponses sur la subordination des élèves aux fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	Jamais	2	15,4%
	Parfois	10	76,9%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

10 enseignants parmi les 13 ayant répondu à la question pensent que parfois ça arrive que les élèves soient subordonnés aux fascicules alors que 2 autres ne répondent par jamais. Un seul enseignant ignore la question posée.

-Q9-les fascicules donnent-ils la possibilité aux élèves de confronter les cours reçus en classe avec le contenu de ces fascicules ?

Tableau 13 : les réponses sur la confrontation entre les cours d'histoire et le contenu des fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	15,4%
Valide	Parfois	8	61,5%
	Toujours	3	23,1%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Les fascicules donnent parfois la possibilité aux élèves de confronter les cours reçus en classe avec le contenu des fascicules, tel est l'avis de 8 enseignants parmi les 13 interrogés. 3 autres pensent que ça arrive toujours et 2 autres ignorent la question.

-Q10-les fascicules empêchent aux élèves de réviser leurs cours à l'approche des évaluations.

Tableau 14 : Avis sur l'idée selon laquelle les fascicules empêchent aux élèves de réviser leurs leçons

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	Pas d'accord	3	23,1%
	D'accord	9	69,2%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

9 enseignants sur les 13 interrogés sont d'accord avec cette affirmation. Les 3 autres ne sont pas d'accord tandis qu'un seul ignore l'affirmation.

d. Sur la préparation aux épreuves scolaires

-Q11-l'activité de l'apprenant est-elle réellement sollicitée dans un fascicule ?

Tableau 15 : Récapitulatif des réponses sur les activités de l'apprenant dans un fascicule

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	Jamais	3	23,1%
	Parfois	8	61,5%
	Toujours	1	7,7%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

8 enseignants sur les 13 interrogés pensent que l'activité de l'apprenant est parfois sollicitée dans un fascicule alors que 3 enseignants le désapprouvent. Les 2 autres quant à eux ignorent la question.

-Q12-les activités d'apprentissage des fascicules préparent correctement aux évaluations.

Tableau 16 : Avis sur l'efficacité des activités d'apprentissage des fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	15,4%
Valide	Pas d'accord	7	53,8%
	D'accord	3	23,1%
	Plutôt d'accord	1	7,7%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

7 enseignants sur les 13 ayant répondu à la question ne sont pas d'accord que les activités d'apprentissage des fascicules préparent correctement aux évaluations. 4 enseignants sont d'accord et les 2 autres ne se prononcent pas.

-Q13-les fascicules présentent-ils des moments d'évaluation et d'auto-évaluation ?

Tableau 17 : récapitulatif des réponses sur les moments d'évaluation et d'auto-évaluation des fascicules

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Jamais	2	15,4%
Parfois	9	69,2%
Toujours	2	15,4%
Total	13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

9 enseignants estiment que les fascicules présentent parfois des moments d'évaluation et d'auto-évaluation tandis que 2 autres pensent qu'il en a toujours. Seuls 2 autres le désapprouvent.

-Q14-les contenus des fascicules utilisés dans votre établissement sont-ils ? Exact, approximatifs ou erronés par moment

Tableau 18 : la qualité des contenus des fascicules

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Approximatif	4	30,8%
Erronés par moment	9	69,2%
Total	13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

9 enseignants sur les 13 interrogés pensent que les contenus des fascicules sont erronés par moment. Les 4 autres trouvent que ces contenus sont approximatifs.

-Q15-comment amenez-vous les élèves à exploiter les fascicules ?

Tableau 19 : les méthodes pour amener les élèves à exploiter les fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	3	23,1%
Valide	Par des exercices	10	76,9%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Sur les 13 enseignants interrogés, 10 amènent les élèves à exploiter les fascicules à travers des exercices tandis que les 3 autres pour l'exploitation les renvoient aux fascicules.

e. Sur l'amélioration des performances scolaires

-Q16-le fascicule garantit la maîtrise des leçons au programme.

Tableau 20 : Avis sur l'idée que le fascicule garantit la maîtrise des leçons au programme

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	D'accord	2	15,4%
	Pas d'accord	8	61,5%
	Plutôt d'accord	2	15,4%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

8 enseignants sur les 13 interrogés ne sont pas d'accord que les fascicules garantissent la maîtrise des leçons au programme. Les 4 autres sont respectivement d'accord et plutôt d'accord alors qu'une seule personne ne se prononce pas sur la question.

-Q17-le fascicule favorise la maîtrise de la méthodologie en histoire.

Tableau 21 : points de vue sur la maîtrise de la méthodologie en histoire

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	D'accord	4	30,8%
	Pas d'accord	7	53,8%
	Plutôt d'accord	1	7,7%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

7 enseignants ne sont pas d'accord que les fascicules favorisent la maîtrise de la méthodologie en histoire. 5 autres pensent le contraire et un seul ignore la question

-Q18-ressentez-vous l'exploitation des fascicules par les élèves ?

Tableau 22 : l'exploitation des fascicules par les élèves

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Jamais	5	38,5%
Parfois	6	46,2%
Toujours	2	15,4%
Total	13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

6 enseignants sur les 13 interrogés pensent qu'on ressent parfois l'exploitation des fascicules par les élèves. 5 autres enseignants se prononcent sur jamais alors que 2 autres pensent le contraire.

-Q19-les élèves possédant les fascicules ont-ils les meilleures notes lors des évaluations ?

Tableau 23 : vérification pour savoir si les fascicules favorisent les meilleures notes lors des évaluations

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	Jamais	4	30,8%
	Parfois	7	53,8%
	Toujours	1	7,7%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

7 enseignants soutiennent que les élèves possédant les fascicules ont parfois les meilleures notes lors des évaluations. 4 autres enseignants pensent que ça ne se produit jamais et un seul pense que c'est toujours le cas. Un dernier par contre ignore la question.

-Q20-trouvez-vous que les fascicules s'inscrivent dans l'approche par objectif ?

Tableau 24 : relation entre les fascicules et l'approche par objectifs

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	1	7,7%
Valide	Jamais	3	23,1%
	Parfois	6	46,2%
	Toujours	3	23,1%
Total		13	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

3 enseignants sur les 13 interrogés pensent que les fascicules s'inscrivent toujours dans l'approche par objectif, en même temps 3 autres enseignants pensent le contraire. Par contre parmi le reste : 6 enseignants ont plutôt un bilan mitigé, car ils disent que parfois ces fascicules s'inscrivent dans la PPO tandis qu'un seul ne répond pas à la question.

III-2-2-QUESTIONNAIRE ADRESSES AUX ELEVES

Le questionnaire utilisé pour les élèves diffère parfois de celui présenté aux enseignants, mais l'économie générale des réponses est restée remarquablement semblable.

a. Identification des enquêtés

Tableau 25 : Répartition des élèves en fonction du sexe

Établissements	Sexe	
	Masculin	Féminin
LGL	29	42
CSA	29	33
Inspections	2	2
Total	60	77
Pourcentage%	43,7%	56,2%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Tableau 26 : répartition des élèves en fonction des établissements scolaires

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Lycée général Leclerc	45	48,9%
Complexe scolaire les AS	47	51,1%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Des 92 élèves ayant rempli notre questionnaire, 47 sont du complexe scolaire les As soit 51,1% alors que 45 sont du lycée général Leclerc soit 48,9%. Ce résultat s'explique par le fait qu'il ait eu des questionnaires mal remplis au LGL par rapport au complexe scolaire les As.

b. Généralités

-Q1-qu'entendez-vous par fascicules ?

Tableau 27 : les différentes définitions du fascicule

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Valide	Manuel scolaire	12	13,0%
	Une synthèse de leçons au programme, accompagnées de quelques précédents exercices posés aux examens officiels ou un à concours avec leurs corrigés	38	41,3%
	Un bord	40	43,5%
Manquante	Système manquant	2	2,17%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

40 élèves sur les 92 ayant effectivement répondu à la question, trouvent que le fascicule est un bord. Pour 38 élèves, le fascicule est un assemblage de leçons au programme et pour les 12 autres, le fascicule est un manuel scolaire. Mais, il y en a 2 d'entre eux qui n'ont rien dit à propos. Le constat final qu'on peut faire face à ces résultats est que les élèves dans l'ensemble savent ce qu'on attend par fascicule, car la majorité des réponses renvoient aux différents synonymes du mot fascicule.

-Q2-utilisez-vous un fascicule ?

Tableau 28 : l'utilisation des fascicules

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Jamais	5	5,4%
Souvent	70	76,1%
Toujours	17	18,5%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

70 de nos 92 enquêtés reconnaissent qu'ils utilisent souvent les fascicules tandis que 17 autres affirment qu'ils les utilisent toujours. Mais, il n'y a que les 5 autres qui disent ne jamais les utiliser.

-Q3-qui sont ceux qui confectionnent les fascicules que vous utilisez ?

Tableau 29 : les concepteurs des fascicules utilisés par les élèves

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	2,2%
Valide	Enseignants	67	72,8%
	Vendeurs	15	16,3%
	MINESEC	8	8,7%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Pour 67 élèves se sont les enseignants qui confectionnent les fascicules et pour 15 autres, ce sont les vendeurs qui les confectionnent. Les 8 autres élèves estiment que les fascicules sont confectionnés par le MINESEC tandis que 2 d'entre eux restent neutre.

-Q4-les contenus des fascicules sont-ils cohérents avec les éléments prescrits par les programmes d'études visés ?

Tableau 30 : la cohérence entre les fascicules et les éléments prescrits par les programmes d'études

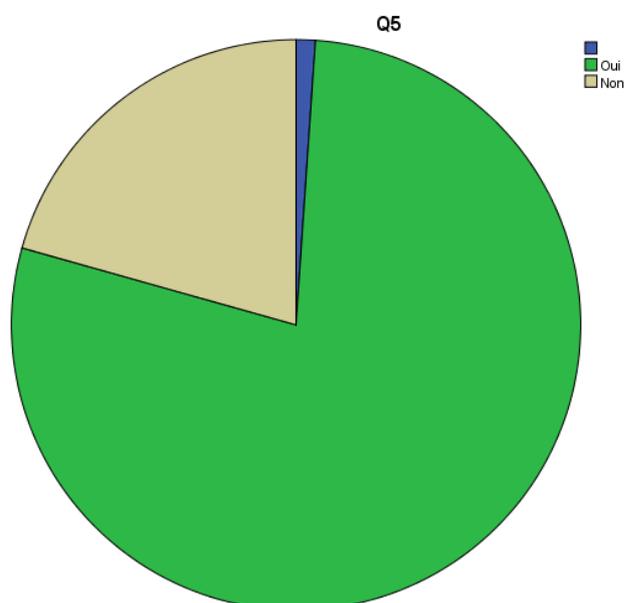
Modalités	Effectifs	Pourcentage
Jamais	5	5,4%
Souvent	56	60,9%
Toujours	31	33,7%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

56 élèves sur les 92 interrogés sur la question, pensent qu'il y a souvent cohérence entre les fascicules et les éléments prescrits par les programmes d'études alors que 31 autres répondent par toujours. Les 5 restants répondent « jamais ».

-Q5-le fascicule est-il facile à utiliser ?

Diagramme 1 : sur la facilité à utiliser les fascicules



Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

72 élèves disent que les fascicules sont faciles à utiliser contre 19 autres qui pensent le contraire. Un seul ne se prononce pas sur la question.

c. Sur le désintérêt à suivre aux cours

-Q6- les élèves possédant les fascicules sont les plus absentéistes durant les cours.

Tableau 31 : les points de vue pour vérifier si les fascicules favorisent l'absentéisme des élèves durant les cours

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	2,2%
Valide	Pas d'accord	68	73,9%
	D'accord	22	23,9%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

68 élèves sur les 92 interrogés, soutiennent que les fascicules ne favorisent pas l'absentéisme des élèves durant les cours alors que 22 autres pensent le contraire. Les 2 autres sont restés sans rien dire sur la question.

-Q7- les fascicules empêchent-ils les élèves de participer aux cours ?

Tableau 32 : la participation des élèves possédant les fascicules aux cours d'histoire

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante		2	2,2%
Valide	Jamais	32	34,8%
	Parfois	55	59,8%
	Toujours	3	3,3%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

55 élèves sur les 92 interrogés affirment que les fascicules empêchent parfois aux élèves de participer aux cours et 32 autres répondent « jamais ». Trois autres pensent que c'est toujours le cas. Les 2 derniers ne disent rien par rapport.

-Q8- les élèves dépendent-ils des fascicules ?

Tableau 33 : la dépendance par rapport aux fascicules

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Totalement	4	4,3%
Pas totalement	65	70,7%
Pas du tout	23	25%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

65 élèves soutiennent qu'ils ne dépendent pas totalement des fascicules et 23 élèves pensent qu'ils ne dépendent pas du tout. Les 4 autres élèves pensent qu'ils dépendent totalement des fascicules.

-Q9- les fascicules donnent-ils la possibilité aux élèves de confronter les cours reçus en classe avec le contenu de ces fascicules ?

Tableau 34: pour vérifier si les fascicules donnent la possibilité de confronter ses contenus avec les cours reçus en classes par les élèves

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Jamais	6	6,5%
Parfois	75	81,5%
Toujours	11	12%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

75 élèves sur les 92 interrogés estiment que la confrontation se déroule parfois et 11 autres pensent qu'il y a toujours confrontation. 6 autres seulement disent qu'il n'y a jamais confrontation.

-Q10- les fascicules empêchent aux élèves de réviser leurs cours à l'approche des évaluations.

Tableau 35: rôle du fascicule à l'approche des évaluations

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Pas d'accord	37	40,2%
D'accord	38	41,3%
Très d'accord	17	18,5%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

38 élèves sur les 92 soumis à l'interrogation pensent que les fascicules empêchent aux élèves de réviser leurs cours à l'approche des évaluations ; on ajoute à ça les 17 autres qui sont plutôt très d'accord. Mais 37 autres ne sont d'accord avec les réponses précédentes.

d. Sur la préparation aux épreuves scolaires

-Q11-ya-t-il des activités pour les élèves dans un fascicule ?

Tableau 36 : la connaissance sur les activités d'apprentissage des élèves dans un fascicule

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Jamais	11	12,0%
Parfois	39	42,4%
Toujours	42	45,7%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

42 élèves pensent qu'il y a toujours des activités pour les élèves dans un fascicule et 39 autres pensent que ça arrive parfois. 11 autres seulement disent qu'il n'y a jamais eu d'activités pour les élèves dans un fascicule.

-Q12-les activités des fascicules amènent les élèves à la réflexion.

Tableau 37 : la vérification de la relation entre activités des fascicules et la réflexion des élèves

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Pas d'accord	13	14,1%
D'accord	45	48,9%
Très d'accord	34	37%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

45 élèves sont d'accord que les activités des fascicules les amènent à la réflexion et 34 autres sont encore très d'accord avec l'affirmation. Mais les 13 autres restants ne sont pas d'accord avec les affirmations précédentes.

-Q13- les contenus des fascicules utilisés dans votre établissement sont-ils exacts, approximatifs ou erronés par moment ?

Tableau 38 : la qualité des contenus des fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	2,2%
Valide	Exact	27	29,3%
	Approximatif	46	50%
	Erronés par moment	17	18,5%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

46 élèves sur les 92 ayant rempli le questionnaire, pensent que les contenus des fascicules qu'ils utilisent sont approximatifs alors que pour 27

autres, ils sont exacts. Pour 17 autres, ils sont erronés par moment. Seuls 2 élèves restent muets sur la question.

-Q14- les fascicules présentent-ils des moments d'évaluation et d'auto-évaluation ?

Tableau 39 : les résultats sur le contrôle de l'existence des moments d'évaluation et d'auto-évaluation dans les fascicules

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Jamais	8	8,7%
Parfois	54	58,7%
Toujours	30	32,6%
Total	92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

54 élèves parmi les 92 interrogés, soutiennent que les fascicules présentent parfois des moments d'évaluation et d'auto-évaluation et 30 autres estiment qu'il y a toujours des moments d'évaluation et d'auto-évaluation dans les fascicules. Les autres 8 restants répondent le contraire.

-Q15- comment exploites-tu les fascicules ?

Tableau 40 : les différentes manières d'exploiter les fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	3	3,3%
Valide	En lisant	16	17,4%
	Effectuant les exercices	69	75%
	Grâce à l'aide d'un enseignant	4	4,3%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

69 élèves sur cette question, nous révèlent qu'ils exploitent les fascicules en effectuant les exercices qui s'y trouvent. 16 les lisent tandis que 4 autres les exploitent grâce à l'aide de l'enseignant. Les 3 restants n'ont rien à dire.

e. Sur l'amélioration des performances scolaires

-Q16-les fascicules permettent de comprendre les leçons au programme.

Tableau 41 : la maîtrise des leçons au programme à travers les fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	3	3,3%
Valide	Pas d'accord	17	18,5%
	D'accord	61	66,3%
	Très d'accord	11	12%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

61 élèves sont d'accord que le fascicule permet de comprendre les leçons au programme et 11 autres sont encore très d'accord avec cette affirmation. Par contre 17 autres ne sont pas d'accord avec l'affirmation. Les 3 derniers ne se sont pas prononcés sur l'affirmation.

-Q17-les élèves possédant les fascicules participent le plus aux cours.

Tableau 42 : les avis sur la participation des élèves possédant les fascicules durant les cours

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	2	2,2%
Valide	Pas d'accord	35	38%
	D'accord	49	53,3%
	Très d'accord	6	6,5%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Des 92 interrogés, 49 élèves sont d'accord que les fascicules les amènent à participer le plus aux cours et 6 autres également sont plutôt d'accord de ce qui est précédemment dit. Par contre 35 élèves parmi les interrogés ne sont pas d'accord avec les réponses sus citées. Les 2 restants sont neutres.

-Q18-les fascicules favorisent la maîtrise de la méthodologie en histoire.

Tableau 43 : les résultats sur la maîtrise de la méthodologie en histoire par les élèves possédant les fascicules

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	4	4,3%
Valide	Pas d'accord	22	23,9%
	D'accord	49	53,3%
	Très d'accord	17	18,5%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

49 élèves sont d'accord avec l'idée selon laquelle le fascicule favorise la maîtrise de la méthodologie en histoire et 17 autres sont encore très d'accord avec l'idée. 22 autres ne sont pas d'accord avec l'idée alors que 4 élèves seulement n'ont pas réagi à la question.

-Q19-les élèves possédant les fascicules ont-ils les meilleures notes lors des évaluations ?

Tableau 44 : les résultats pour vérifier si les fascicules favorisent les meilleures notes lors des évaluations

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	3	3,3%
Valide	Jamais	13	14,1%
	Parfois	72	78,3%
	Toujours	4	4,3%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

72 élèves révèlent que les fascicules favorisent parfois les meilleures notes lors des évaluations. Par contre, pour 13 autres, les fascicules ne favorisent jamais les meilleures notes. 4 autres estiment qu'ils favorisent toujours les meilleures notes et enfin les 3 derniers n'ont pas pris position.

-Q20-selon vous, les fascicules favorisent l'apprentissage de l'histoire de quelle manière ?

Tableau 45 : les manières dont les fascicules favorisent l'apprentissage de l'histoire.

Modalités		Effectifs	Pourcentage
Manquante	Système manquant	5	5,4%
Valide	Totale	13	14,1%
	Partielle	72	78,3%
	Infime	2	2,2%
Total		92	100%

Source : enquête menée auprès des élèves des premières du LGL et CSA en septembre 2018

Pour 72 élèves, les fascicules favorisent l'apprentissage de l'histoire de manière partielle et pour 13 autres, ils le favorisent d'une manière totale. Par contre, pour 2 autres, la réponse, c'est d'une manière infime. Les 5 derniers élèves ne prennent pas position.

III-3-ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

Il revient dans cette partie de vérifier l'atteinte ou la non atteinte des différentes hypothèses spécifiques à partir de l'analyse des données des différents questionnaires. Nous ferons par la suite une interprétation à partir de laquelle, on va apporter un éclaircissement sur les généralités des fascicules, faire un bilan des avis sur leur degré de satisfaction et en même temps vérifier l'atteinte ou non de notre hypothèse générale.

III-3-1-Vérification des hypothèses

Elle se fait à partir des données des questionnaires respectifs des enseignants et des élèves.

a. Vérification de la première hypothèse de recherche

D'après diverses réponses obtenues des questionnaires adressés aux enseignants et aux élèves, les fascicules influencent dans une certaine mesure les comportements des élèves vis à vis des cours d'histoire, car ils constituent un médiateur pour l'apprentissage de l'histoire.

De l'analyse du questionnaire des enseignants, nous notons que les élèves possédant les fascicules ne sont pas les plus absentéistes durant les cours d'histoire comme le relèvent 76,6% des enseignants.

Des 13 enseignants interrogés, 8 soutiennent que les fascicules empêchent parfois les élèves des classes d'examen de participer aux cours d'histoire. De cette réponse, on peut en déduire que ces fascicules n'empêchent pas les élèves de participer aux cours d'histoire ; de même dans la plupart des cas, ils ne sont pas un obstacle pour la participation aux cours d'histoire. Les enseignants justifient leur point de vue sur la question par le fait que, les fascicules ne peuvent pas remplacer les cours dispensés par les professeurs parce que ceux -ci apportent d'amples explications sur les cours plus que les fascicules ; mais les élèves participent aussi aux cours pour comparer les enseignements des enseignants aux leçons dans les fascicules. Et là si les leçons sont mieux expliquées dans les fascicules que par l'enseignant, les élèves auront tendance à ne plus participer aux cours dispensés par les professeurs. C'est de la comparaison de temps en temps des cours reçus en classe avec le contenu des fascicules, que les élèves sont parfois subordonnés aux fascicules comme l'affirment 10 enseignants sur les 13 interrogés. Ceci à cause soit de l'incompréhension de certaines leçons par les élèves ou de la mauvaise dispensation des cours par les enseignants. En plus de cette subordination aux fascicules à certaines occasions, les enseignants sont d'accord à 69,2% que les fascicules empêchent les élèves des classes d'examen de réviser leurs cours à l'approche des évaluations. Ceci s'explique

par les faits suivants : « certains élèves travaillent beaucoup avec les fascicules à la veille des évaluations pour traiter les anciens sujets et pour consulter leurs corrections, c'est également pour mémoriser les exercices traités dans les fascicules au lieu de lire leurs cours ; par ailleurs, ces élèves prennent le contenu des fascicules comme des vérités absolues ». Tout ceci donne l'illusion à ces élèves d'avoir traité un éventuel sujet de l'évaluation.

Du questionnaire des élèves, se dégagent les informations suivantes : les élèves possédant les fascicules ne sont pas les plus absentéistes durant les cours d'histoire comme l'affirment 73,9% des élèves interrogés. Comme les enseignants, les élèves déclarent à 59,8%, que les fascicules empêchent parfois les élèves des classes d'examen de participer aux cours d'histoire parce que les élèves pensent que les cours dispensés par les enseignants viennent des fascicules, mais les plus avisés viennent en cours afin de mieux comprendre leur contenu. 70,7% des élèves interrogés affirment que les élèves ne dépendent pas totalement des fascicules. Ce qui permet de comprendre qu'une bonne partie des élèves des classes d'examen n'étudient pas à partir des fascicules d'histoire ou on peut, tout au moins, dire que l'apprentissage de l'histoire en classe d'examen se fait de temps à autre par les fascicules. De même, 81,5% des élèves interrogés relèvent que les fascicules leur donnent parfois la possibilité de confronter les cours reçus en classe avec leur contenu. Ce qui montre qu'il y a confrontation entre fascicules et cours des enseignants d'histoire dans tous les cas. Enfin, 38 et 17 des 92 élèves interrogés sont respectivement d'accord et très d'accord que les fascicules empêchent les élèves des classes d'examen de réviser leurs cours à l'approche des évaluations, car les élèves préfèrent les lire intégralement pour mémoriser les corrections des anciens sujets dans l'espoir d'affronter un sujet similaire à l'évaluation.

Au regard des analyses précédentes, on constate que les fascicules d'histoire influencent bel et bien les élèves des classes d'examen, sans toutefois les empêcher de suivre les cours dispensés par les enseignants. Ce qui nous amène donc à conclure que les fascicules d'histoire n'empêchent pas les élèves des classes d'examen de suivre les cours d'histoire. Notre première hypothèse est donc invalidée.

b. Vérification de la deuxième hypothèse de recherche

Des réponses issues du questionnaire des enseignants, nous constatons que 8 enseignants sur les 13 interrogés pensent que l'activité de l'apprenant est parfois réellement sollicitée dans un fascicule. Ce qui traduit qu'il existe des activités pour les élèves dans certains fascicules et dans d'autres pas. Au total, les activités pour les élèves n'existent pas toujours dans les fascicules. 7 enseignants soit un pourcentage de 53,8% ne sont pas aussi d'accord avec l'idée selon laquelle les activités d'apprentissage des fascicules préparent correctement aux évaluations. En effet, pour ces enseignants, le contenu des fascicules est approximatif, erroné et parfois même désuet. On peut comprendre le point de vue dénigrateur des enseignants parce qu'ils veulent revendiquer la priorité aux leçons qu'ils dispensent, mais la réalité est que les fascicules sont visités à la veille des évaluations plus que leurs cours comme l'atteste les statistiques du tableau 14 de la question 10 du questionnaire. À la question « les fascicules présentent-ils des moments d'évaluation et d'auto-évaluation ? », 69,2% de ces enseignants répondent par la modalité « parfois ». Par conséquent, les moments d'évaluation et d'auto-évaluation existent dans les fascicules dans certains cas. De plus, les enseignants affirment à 76,9% qu'ils amènent les élèves à exploiter les fascicules par des exercices.

À la lecture du questionnaire des élèves, nous relevons qu'à la différence des enseignants, les élèves, eux affirment de manière générale à 45,7% qu'il y a toujours les activités dans les fascicules et 42,4% affirment de même qu'il y

a parfois les activités dans les fascicules. Ils renchérissent de même que ces activités les amènent à la réflexion, comme l'affirment 79 élèves sur les 92 interrogés. Encore pour les élèves, les contenus des fascicules utilisés dans leur établissement sont pour la majorité approximatifs comme le mentionnent 46 d'entre eux. De même, les élèves reconnaissent à 58,7% que les fascicules sont constitués des moments d'évaluation et d'auto-évaluation. Pour finir 69 élèves, soit un pourcentage de 75%, affirment qu'ils exploitent les fascicules en effectuant les exercices qui s'y trouvent.

L'analyse des réponses des questionnaires des enseignants et des élèves, nous amène à comprendre effectivement que les fascicules jouent un rôle important dans la préparation des élèves aux épreuves scolaires. C'est alors qu'on confirme l'hypothèse selon laquelle les fascicules d'histoire préparent les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires.

c. Vérification de la troisième hypothèse de recherche

À la lecture des réponses au questionnaire adressé aux enseignants, nous remarquons qu'ils ne sont pas d'accord à 61,5% que les fascicules garantissent la maîtrise des leçons au programme. En même temps, 7 enseignants sur les 13 interrogés ne sont pas aussi d'accord que le fascicule favorise la maîtrise de la méthodologie en histoire. Par rapport à la question « ressentez-vous l'exploitation des fascicules par les élèves ? » 6 enseignants ont répondu « parfois » tandis que 2 répondent « toujours », les choix de ces réponses s'expliquent par les raisons suivantes avancées par les enseignants : « les mots et raisonnement des fascicules se retrouvent parfois dans les copies des élèves, l'utilisation des fascicules est très perceptible dans les réponses que les élèves donnent pendant les cours, les questions posées par les élèves démontrent qu'ils ont exploité les fascicules, les fascicules enrichissent les connaissances, diversifient les points de vue des élèves ». On peut ainsi conclure que les élèves exploitent quand même les fascicules. De

plus, pour les enseignants, les élèves possédant les fascicules ont parfois les meilleures notes lors des évaluations, comme l'affirment 7 enseignants soit un pourcentage de 53,8% ; mais un d'entre eux affirme que les élèves possédant les fascicules ont toujours les meilleures notes. Plusieurs raisons expliquent les choix de leurs réponses : « parce que les élèves traitent parfois plusieurs sujets à la veille de l'évaluation, les fascicules permettent aux élèves de bonifier leurs performances, les fascicules rendent la compréhension des sujets aisée ainsi que leur traitement, lorsque les élèves travaillent vraiment avec les fascicules ». Par rapport aux réponses qui précèdent, l'analyse qui en découle est que les fascicules ne sont pas toujours bénéfiques pour les élèves, car ils ne permettent pas totalement l'apprentissage de l'histoire en classes d'examen. Ceci étant, on peut conclure que la possession des fascicules par les élèves des classes d'examen n'est pas une garantie pour obtenir les meilleures notes. Pour la question, « trouvez-vous que les fascicules s'inscrivent dans l'approche par objectif », 6 enseignants répondent « parfois ». Ce qui veut dire qu'ils émettent des doutes sur le lien entre les fascicules et la PPO. Mais pour trois autres enseignants, il est clair que les fascicules s'inscrivent dans l'approche par objectifs. L'incertitude des six premiers enseignants s'explique par les raisons suivantes évoquées dans les questionnaires : « certains fascicules sont élaborés par les enseignants qualifiés, ce qui n'est pas le cas pour d'autres, la PPO n'est pas forcément très visible dans les épreuves proposées, tout dépend de la qualité du fascicule ». Au total, nous retenons que, malgré les doutes de certains enseignants, les fascicules s'inscrivent dans la plupart des cas dans l'approche par objectifs, car ils sont toujours le reflet des leçons inscrits dans le programme officiel d'histoire.

Quant à l'analyse des réponses du questionnaire adressé aux élèves, nous remarquons que 61 et 11 sur les 92 élèves interrogés sont respectivement

d'accord et très d'accord que le fascicule permet de comprendre les leçons du programme. Les élèves sont de même d'accord à 53% et très d'accord à 6,5% que les élèves possédant les fascicules participent plus aux cours. Voici les raisons qui justifient ces affirmations : « les élèves posent les questions ou répondent soit pour mettre l'enseignant en difficultés ou soit pour impressionner ses camarades, ils se réfèrent aux fascicules pour répondre aux questions posées en classe, pour mieux comprendre le contenu des fascicules, ils veulent toujours se rassurer si ce que le professeur a dit coïncide avec le fascicule, ». En ce qui concerne l'affirmation : « le fascicule favorise la maîtrise de la méthodologie en histoire », 49 élèves sont d'accord avec cette affirmation et 17 autres sont encore très d'accord. Pour les élèves donc, les fascicules favorisent la maîtrise de la méthodologie en histoire. Pour la question, « les élèves possédant les fascicules ont-ils les meilleures notes lors des évaluations », 72 élèves ont répondu « parfois » tandis que 4 autres ont répondu « toujours ». Par rapport à la réponse de la majorité des élèves, on en déduit que les fascicules ne garantissent pas toujours l'obtention des meilleures notes par les élèves. Par conséquent, on conclut que les fascicules ne donnent pas réellement l'occasion aux élèves d'obtenir les meilleures notes lors des évaluations. Ceci peut s'expliquer par le fait que 72 des élèves interrogés soit un pourcentage de 78,3%, affirment que les fascicules favorisent partiellement l'apprentissage de l'histoire.

De l'analyse des réponses des questionnaires adressés respectivement aux enseignants et aux élèves, on peut donc affirmer que les fascicules d'histoire n'améliorent pas réellement les performances scolaires des élèves des classes d'examen, malgré que certains élèves les possédant ont souvent des meilleures notes. Ce qui implique que notre troisième hypothèse de recherche soit rejetée.

III-3-2-interpretation des résultats

L'enquête menée sur le terrain pour le compte de notre recherche, nous a permis de vérifier que les élèves des classes d'examen connaissent bel et bien les fascicules comme l'atteste le tableau 27 issue du questionnaire des élèves. En effet, 40 élèves sur les 92 interrogés trouvent que le fascicule est un « bord ». Pour 38 élèves, le fascicule est un assemblage de leçons au programme et pour les 12 autres, le fascicule est un manuel scolaire. Mais, il y en a 2 d'entre eux qui n'ont rien dit à propos. Le constat final qu'on peut faire face à ces résultats est que les élèves dans l'ensemble savent ce qu'on attend par fascicule, car la majorité des réponses renvoient aux différents synonymes du mot fascicule.

La même enquête, nous apprend aussi que les élèves des classes d'examen utilisent souvent les fascicules, ce qui implique que l'utilisation des fascicules est une réalité dans les établissements scolaires. Le tableau 28 issue du questionnaire des élèves peut l'attester, car 70 de nos 92 enquêtés reconnaissent qu'ils utilisent souvent les fascicules tandis que 17 autres affirment qu'ils les utilisent toujours. Mais, il n'y a que les 5 autres qui disent ne jamais les utiliser.

Notre enquête sur le terrain, nous relève par ailleurs que les contenus des fascicules ne s'éloignent pas toujours des éléments prescrits par les programmes d'études visés. On peut donc conclure qu'il existe souvent un lien entre les contenus des fascicules d'histoire et les programmes d'histoire comme le prouve le tableau 30 issue du questionnaire des élèves ainsi qu'il suit : 56 élèves sur les 92 interrogés sur la question, pensent qu'il y a souvent cohérence entre les fascicules et les éléments prescrits par les programmes d'études alors que 31 autres répondent par « toujours ». Les 5 restants ne répondent « jamais ».

Les constats précédents plus les vérifications de nos différentes hypothèses de recherche dont la première et la troisième rejetées tandis que la deuxième confirmée, nous amène à dire que les fascicules ne permettent pas d'apprendre efficacement l'histoire dans les classes d'examen, car ils préparent de temps à autre les élèves des dites classes aux épreuves scolaires et n'améliorent pas leurs performances scolaires. Ceci est à la fois l'opinion majoritaire des inspecteurs, des enseignants ainsi que celle des élèves interrogés. À la vue de tout ce qui précède, nous confirmons que les fascicules ne sont pas des outils efficaces pour apprendre l'histoire dans les classes d'examen.

Ceci étant, il faut reconnaître que les fascicules d'histoire ne sauraient se substituer aux enseignants d'histoire malgré quelques-uns de leurs apports dans la fixation des connaissances. Les contenus des fascicules d'histoire sont pour la plupart les corrigés des anciennes épreuves d'examen et de concours officiels plutôt que les résumés des cours d'histoire au programme. Ce qui n'aide pas à l'implantation du programme d'étude de l'histoire des classes d'examen. On retrouve un décalage entre les modalités d'appropriation des connaissances historiques des fascicules et celles pratiquées par les enseignants d'histoire dans les salles de classe, ce qui fait souvent en sorte qu'on a du mal à savoir s'il s'agit de la PPO qu'on applique dans ces fascicules ou d'une autre méthode. Par ailleurs, dans les fascicules d'histoire le corrigé d'une épreuve peut varier d'un fascicule à un autre selon qu'il ait été confectionné par différents groupes d'enseignants. De même, la confection des fascicules d'histoire elle-même varie d'un producteur à un autre, car on retrouve souvent des fascicules d'histoire seulement composés des sujets et corrigés des anciennes épreuves d'examens et de concours officiels tandis que d'autres sont un assemblage de leçons au programme accompagné des sujets et corrigés des anciennes épreuves d'examens et de

concours officiels. Par la suite, on note que les fascicules d'histoire amènent plus les élèves à mémoriser les corrigés des anciennes épreuves d'examen plutôt que de les amener à s'exercer pour se préparer à un sujet éventuel, ce qui ne donne aucun appui à l'acte d'enseignement exercé par l'enseignant d'histoire qui devrait être en coordination avec les exercices des fascicules d'histoire. Soulignons encore qu'il n'y a pas toujours adéquation du traitement des contenus avec les éléments prescrits des programmes d'histoire des classes d'examen ; et même avec l'exactitude des contenus. Cependant il y a quand même lieu de reconnaître aux fascicules d'histoire une fonction d'exposition des connaissances historiques scolaires à travers sa présentation de la méthodologie en histoire et ses corrigés des anciennes épreuves d'examens et de concours officiels. Les fascicules amènent aussi les élèves des classes d'examen à faire des recherches en histoire à travers les différentes lectures de ces documents et en même temps ces fascicules poussent les élèves à participer pendant les cours d'histoire soit dans le but de répondre aux questions du professeur , soit pour chercher à comprendre un notion exposée par les fascicules ou soit en essayant de mettre l'enseignant d'histoire en difficulté par une question en rapport avec les lectures récemment faites dans les fascicules.

CHAPITRE IV : PROPOSITIONS DIDACTIQUES

Ce chapitre est constitué respectivement de la précision des difficultés rencontrées sur le terrain et des propositions relatives à notre thème de recherche.

IV-1- Difficultés rencontrées

À la quête des informations pour notre mémoire, nous avons fait face à bien de difficultés. Nous pensons précisément à :

- La difficulté à trouver les travaux de recherche s'inscrivant dans le champ de la didactique de l'histoire en général et en particulier ceux concernant l'enseignement de l'histoire au Cameroun.
- La difficulté à obtenir l'autorisation des chefs d'établissement de nos cadres d'étude afin de faire passer nos questionnaires.
- La difficulté d'obtenir de la plupart des personnes constituant notre population accessible les justifications de leurs réponses.
- La difficulté à maîtriser la méthodologie et la structure du mémoire de didactique.
- Les difficultés liées au temps. En effet, notre étude a été menée sur une période de temps assez réduit ; et cette période coïncidait avec la période des contrôles continus et des travaux dirigés. Nous étions très souvent absents à certains TD pour pouvoir rédiger notre mémoire.

Il serait donc opportun pour nous à présent, de formuler quelques suggestions à différents niveaux de la chaîne éducative au Cameroun. Ceci dans le but de susciter des prises de décision pour améliorer la qualité des manuels scolaires d'histoire en général et celle des fascicules d'histoire en particulier.

IV-2-Propositions

Avant tout, remarquons que les avis sur le degré de satisfaction des fascicules demandés dans nos questionnaires, font état de ce qu'ils ont des points forts et des points faibles. Après analyse de ces différents points, on constate qu'enseignants et inspecteurs ne trouvent que des points faibles en les fascicules d'histoire. Pour nous résumer donc, les fascicules d'histoire présentent des avantages pour certains et des inconvénients voire des limites pour d'autres. Dans l'optique de pallier à ces limites, nous suggérons donc :

IV-2-1-Aux concepteurs des fascicules d'histoire

À notre avis, il faudrait préciser très clairement lors de la rédaction d'un ouvrage ce qu'on attend de lui. Les fascicules d'histoire devraient être rédigés par les enseignants de spécialité pour éviter des contenus approximatifs. Les fascicules d'histoire devraient contenir comme les manuels scolaires les sources (le matériel didactique) tels que les gravures, atlas historiques, accompagnées des questionnaires. Ceux-ci sont importants pour les activités pédagogiques. Les fascicules devraient aussi être confectionnés selon le canevas d'un manuel scolaire dans le sens propre du terme c'est-à-dire contenir une dimension pédagogique, un contenu scientifique et ensemble matériel de qualité.

IV-2-2-Au ministère de l'enseignement secondaire et ses annexes

- Faire la promotion et encourager les recherches sur les manuels scolaires en histoire pour d'identifier leurs limites afin de pallier à ceux-ci.
- Former les décideurs pour sélectionner en fonction des spécificités locales, déterminer, réaliser et mettre à la disposition du système éducatif des ouvrages et du matériel didactique d'histoire performants.

- Former les étudiants ou les enseignants capables de concevoir, d'écrire et de produire les fascicules d'histoire afin qu'ils produisent des fascicules de meilleure qualité.
- Faire rédiger les fascicules d'histoire par les inspecteurs pédagogiques assistés d'enseignants et de didacticiens sous l'égide du ministère des enseignements secondaires.
- Contrôler la production et la vente des fascicules d'histoire sur les marchés.

IV-2-3-Aux enseignants

- Apprendre les élèves à utiliser les fascicules comme des outils d'apprentissage de l'histoire et non comme des aides mémoires qui leur donnent juste les résumés des leçons au programme et les corrigés des sujets précédents aux examens officiels.
- Sélectionner au préalable les fascicules d'histoire que devraient utiliser les élèves des classes d'examen.
- Sensibiliser les élèves sur le rôle complémentaire que jouent les fascicules pour l'apprentissage de l'histoire.
- Donnez réellement le pouvoir aux animateurs pédagogiques d'histoire d'évaluer au préalable les fascicules d'histoire que devraient utiliser les élèves des classes d'examen.

IV-2-4-Aux élèves

- Traiter les exercices des fascicules d'histoire plutôt que de mémoriser les corrigés de ces exercices du moins pour les fascicules qui possèdent des exercices pratiques.
- Lire les contenus des fascicules d'histoire pour enrichir les cours donnés par l'enseignant, mais ne pas substituer les cahiers de cours par les fascicules.

- Partager les lectures des fascicules avec les enseignants pour d'amples explications sur les notions ou sujets incompris.
- Assister et suivre les cours d'histoire dispensés par les enseignants afin de mieux comprendre les contenus des programmes d'études visés qui se trouvent dans les fascicules.

CONCLUSION GENERALE

Au départ, c'est l'engouement qu'avaient les élèves des classes d'examen à acheter les fascicules d'histoire qu'on venait leur vendre dans leur salle de classe et l'importance que ces élèves accordaient à ces fascicules qui nous ont porté à faire cette recherche. Nous nous étions alors questionnés sur les résultats des élèves des classes d'examen possédant les fascicules, qui portaient à croire que les fascicules leur donnaient quelque chose de plus par rapport aux élèves sans fascicules. Tout ceci, nous amena donc à formuler notre recherche ainsi qu'il suit « les fascicules d'histoire dans l'enseignement secondaire général camerounais et leur influence sur les élèves des classes d'examen : cas des classes de première ». Notre principale préoccupation ici était celle de savoir si les fascicules d'histoire sont-ils efficaces dans les classes d'examen ?

Pour répondre à nos questions, nous avons donc décidé de :

- Vérifier si les fascicules d'histoire empêchent les élèves des classes d'examen de suivre les cours,
- préciser si les fascicules d'histoire préparent les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires ;
- vérifier si les fascicules d'histoire améliorent les performances des élèves des classes d'examen.

Pour effectuer notre recherche, nous avons utilisé une approche mixte. Nous avons choisi deux établissements de la ville de Yaoundé à savoir le lycée général Leclerc et le complexe scolaire les As. À partir de ces derniers, nous avons obtenu une population accessible de 137 personnes et un échantillon de 105 personnes. C'est grâce au questionnaire que nous avons

collecté les données sur le terrain. Questionnaire qui a été élaboré à partir des critères d'évaluation d'un bon manuel scolaire ; ces critères sont issus des résultats des recherches menées sur les manuels scolaires. À partir de notre revue de littérature, nous avons formulé l'hypothèse générale selon laquelle « les fascicules d'histoire sont efficaces dans les classes d'examen ». À celle -ci se joignent les trois hypothèses secondaires suivantes :

- **HR1** : les fascicules d'histoire empêchent les élèves des classes d'examen de suivre les cours d'histoire,
- **HR2** : les fascicules d'histoire préparent les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires ;
- **HR3** : les fascicules d'histoire améliorent les performances scolaires des élèves des classes d'examen.

Au final de notre travail, seule la deuxième hypothèse secondaire a été vérifiée et confirmée. Les deux autres ont été rejetées.

Il en ressort donc de notre recherche, les résultats suivants : les fascicules d'histoire n'empêchent pas les élèves des classes d'examen de suivre les cours d'histoire, même s'il faut reconnaître que certains élèves possédant les fascicules ont tendance à s'absenter durant les cours d'histoire. Les fascicules d'histoire préparent de temps en temps les élèves des classes d'examen aux épreuves scolaires. Même s'il faut émettre des réserves sur la façon dont ces élèves travaillent avec ces fascicules. Les fascicules d'histoire n'améliorent pas du tout les performances scolaires des élèves des classes d'examen, malgré que certains élèves les possédant ont souvent des meilleures notes. Ce faisant, on peut retenir que les fascicules d'histoire ne sont pas des outils efficaces pour l'apprentissage de l'histoire en classes d'examen et particulièrement en classe de première. C'est pourquoi ils continuent à être perçus comme des obstacles à l'apprentissage de l'histoire par la majorité des inspecteurs pédagogiques et par certains enseignants. Tout ceci nous amène à

faire des suggestions en vue de leur amélioration pour favoriser l'apprentissage de l'histoire en classes d'examen et en classes de première en particulier.

Pour que les fascicules permettent aux élèves des classes d'examen et particulièrement ceux des classes de première d'apprendre efficacement l'histoire, nous suggérons d'accorder une place significative aux fascicules d'histoire dans le processus enseignement-apprentissage, d'autant plus qu'on sait leur utilité dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire. Le contenu des fascicules peut aider les élèves à apprendre leurs leçons d'histoire. Pour y arriver, il serait adéquat que le contenu soit cohérent avec le programme officiel, que les fascicules d'histoire répondent aux besoins des élèves et qu'ils soient conformes aux référentiels pédagogiques. Au total, on devrait former les enseignants d'histoire à bien concevoir les fascicules, appeler les décideurs à prendre des mesures pour encadrer la production des fascicules et enfin rendre les élèves capables d'utiliser les fascicules comme des outils d'apprentissage.

Ce travail ainsi terminé est donc comme toute œuvre humaine, une œuvre à parfaire.

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- SOURCES

I-1-Sources orales

Noms et prénoms	Age	Fonction	Lieu et date de l'entretien
Amougou Ekani Marthe	35 révolus	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Complexe Scolaire les AS	Mvan, le 3 octobre 2018
Ateba Bouli Moïse	50 ans	Inspecteur régional d'histoire	Cellule d'appui à l'action pédagogique le 10 Mai 2018
Bella Assebe Thérèse	35 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Complexe Scolaire les AS	Mvan, le 3 octobre 2018
Bienvenu Mvogo	Agé d'environ 50 ans	Principal de l'enseignement secondaire au Ccomplexe	Mvan, le 3 octobre 2018

		Scolaire les AS	
Ewangué Jean René	30 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Lycée Général Leclerc	Yaoundé le 11 juin 2018
Fezeu René	Plus de 50 ans	Inspecteur régional d'histoire	Lycée général Leclerc le 11 juin 2018
Martial Lonmene Tchinda	35 révolus	Enseignant d'histoire - géographie-Eccm au Lycée Ggénéral Leclerc	Yaoundé le 11 juin 2018
Mbida Louis Rameau Deluz	Plus de 55 ans	Inspecteur régional d'histoire	ENS de Yaoundé le 9 juin 2018
Mboubou Jean Marie	44 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Lycée Général Leclerc	Yaoundé le 11 juin 2018
Mbouna J	51 ans	Inspecteur national	Cellule d'appui à l'action pédagogique le 10 Mai 2018

Medjo Medjo Jean Camille II	38 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Complexe Scolaire les AS	Mvan, le 3 octobre 2018
Meka Medjo Olivier	29 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Complexe Scolaire les AS	Mvan, le 3 octobre 2018
Meko'o Charly	29 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Lycée Général Leclerc	Yaoundé le 11 juin 2018
Mvondo Mvondo Moselic	46 ans	Inspecteur régional de géographie à la Cellule d'Appui à l'Action Pédagogique	Yaoundé Cellule d'appui à l'action pédagogique le 10 Mai 2018
Ngo Mbeleck Emilie Patience	Environ 40 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Lycée Bilingue d'Ekounou	Yaoundé le 5 juin 2018

Nsouk Felix Vivien	35 environ	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au lycée de Bapi	Yaoundé le 8 juin 2018
Takounjou Arnaud	Environ 35 ans	Enseignant d'histoire - géographie-Ecm au Lycée Ggénéral Leclerc	Yaoundé le 11 juin 2018

I-2-Thèses, mémoires et rapports

Alima J., *Rapport de stage au lycée général Leclerc pour le compte du master I*, rapport de master I en sciences de l'éducation, université de Yaoundé I, 2018.

Harvey F., « Les questionnaires de textes dans les manuels d'histoire du secondaire : un support pour comprendre et apprendre ? », mémoire présenté à l'université du Québec à Chicoutimi comme exigence partielle de la maîtrise en éducation, 2010.

Jonnaert Ph. et al, *rapport sur l'élaboration et l'évaluation des manuels scolaires et d'ensembles didactiques*, atelier OIF, Ndjamena, novembre 2009

Souplet C., « Apprendre en Histoire à l'école élémentaire : analyse didactique de l'activité cognitivo- langagière en classe », thèse de doctorat en didactique de l'histoire, université Lille 3-charles de Gaule, UFR de sciences de l'éducation, 2012.

Takounjou A., « L'éducation au développement durable au premier cycle de l'enseignement secondaire général camerounais et efficacité des apprentissages. Cas du niveau III/ 4ème. Étude menée au Lycée Général Leclerc », mémoire de master II en sciences de l'éducation à l'université de Yaoundé I, 2017.

II- REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aktouf O., *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations, une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, les presses universitaires du Québec, 1987.

Beaud M., *L'art de la thèse*, Paris, La découverte, 2006

Blanchet A., *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Paris, Bordas, 1987.

Chopin A., *Les manuels scolaires : histoire et actualité*, Paris Hachette, 1992.

Daniellou F. et Rabardel P., "Activity-oriented approaches to ergonomics: some traditions and communities" in *Theoretical issues in ergonomics*, vol.6, n°5, 1996.

Ethier M.-A., Lefrançois D. et Cardin J.-F., *Enseigner et apprendre l'histoire manuels, enseignants et élèves*, Québec, Presses Université Laval, 2011.

Falzon P. (éd), *Ergonomie*, Paris PUF, 2004.

Flonneau M., *De la découverte du monde à l'histoire aux cycles II et III*, Paris, éditions Nathan, 1996.

Fonkeng G.E. et al, *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*, Yaoundé, Accosup, 2014.

- Ginsburger-Vogel Y. et al, *Des manuels pour apprendre*, paris, INRP, 1998.
- Ki-Zerbo J., *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978.
- Lautier N. et Allieu-Mary N., « La didactique de l'Histoire », revue française de pédagogie, 162, janvier-mars 2008.
- Lautier N., *A la rencontre de l'histoire*. Paris : Presses universitaires du Septentrion, 1997.
- Le Pellec J., *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*, Paris, Hachette, 1991.
- Lefrançois. D et al, *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire*, Montréal, Editions Multimondes, 2014.
- Lenoir Y., « Médiation cognitive et médiation didactique », in *La didactique au-delà des didactiques*. Débats autour des concepts fédérateurs, Bruxelles, de Boeck université, 1996.
- Lenoir Y. et al, *Le manuel scolaire et l'intervention éducative*, Sherbrooke, Éditions du CRP, 2001.
- Loubet J. L., *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris, Harmattan, 2000.
- Martineau R., « Les manuels d'histoire québécois et la réforme pédagogique de 1982 » in *le manuel scolaire*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2006.
- Moniot H., *Didactique de l'histoire*. Paris, Edition Nathan, 1993.
- OBC, *Annales baccalauréats A, B, C, D, E, le tout en un 1999-2004*, Yaoundé, éditions SOPECAM, 2005.

Ouellet F. et Mayer R., « Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux » in *service social*, volume 4, numéro 2, 2002.

Pinson G., *Enseigner l'histoire : un métier des enjeux-collège, lycée*, Paris, Hachette, 2007

Richaudeau F., *Conception et Production des manuels scolaires guide pratique*, Paris, Unesco, 1986.

Robert R. et Perrier Y., *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2e éd, paris, les éditions de la Chenelière inc, 2006.

Trouche L., « Une approche instrumentale de l'apprentissage des mathématiques dans des environnements de calculatrice symbolique. » in *Calculatrices symboliques. Transformer un outil en un instrument du travail mathématique : un problème didactique*, Grenoble, la pensée sauvage édition, 2002.

Vergnaud G., « La théorie des champs conceptuels », in *recherches en didactiques des mathématiques*, vol.2, n°2-3,1990.

III- SOURCES ELECTRONIQUES

Annie Bruter, « Pédagogies de l'histoire », *histoire de l'éducation*, n°114,2007, <http://journals.openedition.org/histoire-education/1244>, consulté le 12 décembre 2018.

<https://fr.m.wikipedia.org>

ANNEXE I

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Nous vous adressons ce questionnaire dans le but de recueillir vos avis au sujet du rôle des fascicules d'histoire en classe de premières.

Veuillez par conséquent être sincère en remplissant ledit questionnaire

NB. Pour chacune des questions ci-dessous, vous cochez la case correspondant à votre réponse.

I. Généralités

A. Qu'entendez-vous par fascicules ?

1. Un manuel scolaire 2. Un ouvrage de Consultation 3. Une synthèse de leçons au programme, accompagnées de quelques précédents exercices posés aux examens officiels ou un à concours avec leurs corrigés

B. L'utilisation des fascicules est-elle effective dans votre établissement scolaire ?

Oui non

C. Si oui, quel est le pourcentage des élèves des classes d'examen qui Possèdent ces fascicules

1. 10% 2. 50% 3. 75% 4. 100%

D. L'utilisation des fascicules par les élèves reçoit-elle l'approbation de l'AP ou des enseignants ?

1. Jamais 2. Parfois 3. Toujours E. Utilisez-vous les fascicules pour vos besoins d'enseignement ? jamais parfois toujours

Justifiez-vous (commentaire): *Les fascicules peuvent être utilisés pour consulter certains dossiers qui s'y trouvent.*

II. Sur le désintérêt à suivre les cours

A. Les élèves possédant les fascicules sont les plus absentéistes durant les cours. Pas d'accord d'accord B. Les fascicules empêchent-ils aux élèves de participer aux cours ? jamais parfois toujours

Justifiez-vous (commentaire): *Plusieurs élèves savent que les fascicules ne peuvent pas remplacer les cours. Pour cela, ils les utilisent pour voir la correction des anciens sujets d'examen. et consulter les corrections.*

C. Les élèves sont-ils subordonnés aux fascicules ? Jamais parfois toujours D. Les fascicules donnent-ils la possibilité aux élèves de confronter les cours reçus en classe avec le contenu de ces fascicules ? jamais parfois toujours

E. Les fascicules empêchent les élèves de réviser leurs cours à l'approche des évaluations.

Pas d'accord D'accord plutôt d'accord

Justifiez-vous (commentaire) : les élèves travaillent beaucoup plus avec les fascicules à la veille des évaluations pour traiter les anciens sujets et consulter également leurs corrections.

III. Sur la préparation aux épreuves scolaires

A. L'activité de l'apprenant est-elle réellement sollicitée dans un fascicule ? jamais toujours parfois

B. Les activités d'apprentissage des fascicules préparent correctement aux évaluations.

Pas d'accord d'accord plutôt d'accord

Justifiez-vous (commentaire) :

pas toujours parce que les corrections sont parfois erronées.

C. Les fascicules présentent-ils des moments d'évaluation et d'auto-évaluation ? jamais toujours parfois

D. Les contenus des fascicules utilisées dans votre établissement sont-ils ? Exactes Approximatifs erronés par moment

E. Comment amenez-vous les élèves à exploiter les fascicules ?

1. Par des renvois aux fascicules

2. Par des exercices

F. Vous referez-y lorsque vous faites les corrections ?

1. Jamais

2. Parfois

3. Toujours

IV. Sur l'amélioration des performances scolaires

A. Le fascicule garantit la maîtrise des leçons au programme. D'accord pas d'accord

B. Les fascicules favorisent la maîtrise de la méthodologie en histoire. D'accord pas d'accord

C. Ressentez-vous l'exploitation des fascicules par les élèves ? jamais parfois toujours

Justifiez-vous (commentaire) :

D. Les élèves possédant les fascicules ont-ils les meilleures notes lors des évaluations ? jamais toujours parfois

Justifiez-vous (commentaire) : parfois parce qu'ils traitent plusieurs sujets à la veille de l'évaluation.

E. Trouvez-vous que les fascicules s'inscrivent dans l'approche par objectif ? jamais toujours parfois

Justifiez-vous (commentaire) : puisque c'est l'approche en vigueur pour cela, les fascicules ne s'écartent pas de la politique éducative.

Points faibles des fascicules :

- Problèmes de fautes et d'anachronisme.

Points forts des fascicules :

- correction des anciens sujets d'examen
- méthodologie que certains enseignants ne donnent pas aux élèves.
- leçon de manière détaillée.

Vos idées d'amélioration des fascicules :

- les fascicules doivent être rédigés par les enseignants de spécialité pour éviter les anachronismes surtout en histoire.

Identification de l'enquête

Noms et prénoms... Messaoui Mbida P... sexe... M... classes tenues... 1e, 1ere zone

Ancienneté... 11 ans...

Je vous remercie très sincèrement pour votre disponibilité.

ANNEXE II

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE

DEPARTMENT OF HISTORY



QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Nous vous adressons ce questionnaire dans le but de recueillir vos avis au sujet du rôle des fascicules d'histoire en classe de premières.

Veillez par conséquent être sincère en remplissant ledit questionnaire

NB. Pour chacune des questions ci-dessous, vous cochez la case correspondant à votre réponse.

I. Généralités

A. Qu'entendez-vous par fascicules ?

1. Un manuel scolaire
 2. Une synthèse de leçons au programme, accompagnées de quelques précédents exercices posés aux examens officiels ou un à concours avec leurs corrigés
 3. Un « bord »
- B. Utilisez-vous un fascicule ?

Jamais souvent toujours

Justifiez-vous(commentaire) : *J' utilise le fascicule pour pouvoir bien comprendre le cours et pour traiter les exercices liés au cours.*

C. Qui sont ceux qui confectionnent les fascicules que vous utilisez ?

1. Les enseignants
2. Les vendeurs
3. Le MINESEC

D. Les contenus des fascicules sont-ils cohérents avec les éléments prescrits par les programmes d'études visés ?

Jamais souvent toujours

E. Le fascicule est-il facile à utiliser ? Non oui

II. Sur le désintérêt à suivre les cours

A. Les élèves possédant les fascicules sont-ils les plus absentéistes durant les cours. Pas d'accord d'accord

B. Les fascicules empêchent-ils les élèves de participer aux cours ? jamais parfois

Toujours

Justifiez-vous(commentaire) : *Certains élèves qui utilisent les fascicules ne sont pas toujours forts et certains ne suivent plus les cours parcequ'ils disent qu'ils ont les fascicules*

C. Les élèves dépendent-ils des fascicules ? Totalement pas totalement pas du tout

D. Les fascicules donnent-ils la possibilité aux élèves de confronter les cours reçus en classe avec le contenu de ces fascicules ? Jamais parfois toujours

E. Les fascicules empêchent aux élèves de réviser leurs cours à l'approche des évaluations.

Pas d'accord d'accord très d'accord

Justifiez-vous(commentaire): Les fascicules m'empêchent pas très souvent aux élèves de réviser à l'approche des évaluations et certains élèves confrontent souvent les professeurs à cause des fascicules.

III. Sur la préparation aux épreuves scolaires

- A. Y a-t-il des activités pour les élèves dans un fascicule ? Jamais parfois toujours
- B. Les activités des fascicules amènent les élèves à la réflexion.

Pas d'accord d'accord très d'accord

- C. Les contenus des fascicules utilisées dans votre établissement sont-ils ? Exactes
Approximatifs erronés par moment
- D. Les fascicules présentent-ils des moments d'évaluation et d'auto-évaluation ? Jamais
Parfois toujours
- E. Comment exploites-tu les fascicules ?
1. En les lisant
 2. En effectuant ses exercices
 3. Grâce à l'aide du professeur

IV. Sur l'amélioration des performances scolaires

- A. Le fascicule permet de comprendre les leçons au programme. Pas d'accord d'accord
Très d'accord
- B. Les élèves possédant les fascicules participent le plus aux cours. Pas d'accord d'accord

Très d'accord

Justifiez-vous(commentaire): C'est pas tout le monde qui possède les fascicules qui participe au cours.

- C. Le fascicule favorise la maîtrise de la méthodologie en histoire. Pas d'accord d'accord
Très d'accord

- D. Les élèves possédant les fascicules ont-ils les meilleures notes lors des évaluations ? Jamais parfois
Toujours

Justifiez-vous(commentaire):

- E. Selon vous, les fascicules favorisent-ils l'apprentissage de l'histoire d'une manière

1. Totale
2. Partielle
3. Infime

V. Avis sur le degré de satisfaction des fascicules

Points faibles des fascicules : N'explique pas tout , me prolonge par les recherches.

Points forts des fascicules : Explication des cours bien élaborée , exercices des différents cours

Vos idées d'amélioration des fascicules : les fascicules doivent être plus facile à étudier

Identification de l'enquête

Noms et prénoms ... NTDL Sylvain âge 18 ans sexe M classes ... T^{le} A4 Esp.....
Redoublant ou nouveau... OUI.....

Je vous remercie très sincèrement pour votre disponibilité

LGL

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ABREVIATIONS,ACRONYMES.....	iv
ET DES SIGLES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX ET DIAGRAMME.....	v
RESUME.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
I-1- contexte de l'étude	2
I-2 justification de l'étude	3
I - PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	4
I-3-Formulation et position du problème	4
I-4- Questions de recherche	5
II-REVUE DE LA LITTERATURE.....	6
II-2-1 -Les ouvrages généraux	6
II-2-2 -ouvrages spécialisés.....	8
II-2-3- les mémoires et articles	9
III- HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	11
III-1-Hypothèse générale.....	11
III-2 -Hypothèses secondaires	11
IV-CADRE DE REFERENCE ET IDENTIFICATION DES VARIABLES	11
IV-1-Définitions et identification des variables.....	11
IV-1-1- La variable dépendante (VD).....	12
IV-1-2- La variable indépendante (VI)	12
IV-1-3- La variable intermédiaire (VIE).....	12
IV-1-4-indicateurs et modalités.....	12
V- LES OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	13
V-1 Objectif général de la recherche	13

V-2 Objectifs spécifiques	13
VI- L'INTERET DE LA RECHERCHE	13
VI-1- Intérêt pédagogique	14
VI-2- Intérêt didactique	14
VI-3-Intérêt socio-politique	14
VII- DELIMITATION DE LA RECHERCHE	15
VII-1- Délimitation thématique.....	15
VII-2- Délimitation spatiale	15
VII-3 Délimitation temporelle.....	15
CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL	16
I-1- DEFINITIONS DES CONCEPTS CLES	16
I -1-2-Manuel scolaire	16
I-1-3-fascicules	16
I-1-4-Apprentissage.....	17
I-1-5-Histoire.....	18
I-1-6-Influence	18
I-2-THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET	19
I-2-1-Le socioconstructivisme	19
I-2-2-La théorie instrumentale élargie	21
I-2-2-1-L'instrument, artefact et médiation	21
I-2-2-2- Genèse instrumentale.....	22
CHAPITRE II : METHODOLOGIE	25
II-1-LE TYPE DE RECHERCHE	25
II-2-PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE	26
II-2-1-le lycée général Leclerc	26
II-2-2- Complexe scolaire les « As »	28
II-3-LA POPULATION D'ETUDE.....	30
II-3-1-La population cible	30
II-3-2-La population accessible.....	30
II-4-CHOIX DE L'ECHANTILLON ET TECHNIQUES D'ECHANTILLONNAGE	31

II-4-1- Le choix de l'échantillon	31
II-4-2-Techniques d'échantillonnage.....	32
II-5-L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES : LE QUESTIONNAIRE.....	32
II-5-1-Présentation du questionnaire.....	33
II-5-3-Fidélité et validité de l'instrument de collecte des données.....	34
CHAPITRE III : CADRE EXPERIMENTAL : ANALYSE.....	36
III-1-LA PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES.....	36
III-1-1-La pré-enquête.....	36
III-1-2- L'enquête.....	36
III-2-PRESENTATION DES DONNEES	37
III-2-1-Questionnaires adressés aux enseignants	37
a. Identification des enquêtés.....	38
b. Généralités	40
c. Sur le désintérêt à suivre les cours.....	43
d. Sur la préparation aux épreuves scolaires.....	46
e. Sur l'amélioration des performances scolaires	48
III-2-2-QUESTIONNAIRE ADRESSES AUX ELEVES.....	51
a. Identification des enquêtés.....	51
b. Généralités	52
c. Sur le désintérêt à suivre aux cours	55
d. Sur la préparation aux épreuves scolaires.....	58
e. Sur l'amélioration des performances scolaires	61
III-3-ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES	64
III-3-1-Vérification des hypothèses	64
a. Vérification de la première hypothèse de recherche.....	65
b. Vérification de la deuxième hypothèse de recherche	67
c. Vérification de la troisième hypothèse de recherche.....	68
III-3-2-interpretation des résultats.....	71
CHAPITRE IV : PROPOSITIONS DIDACTIQUES.....	74
IV-1- Difficultés rencontrées	74

IV-2-Propositions	75
IV-2-1-Aux concepteurs des fascicules d'histoire	75
IV-2-2-Au ministère de l'enseignement secondaire et ses annexes.....	75
IV-2-3-Aux enseignants	76
IV-2-4-Aux élèves.....	76
CONCLUSION GENERALE.....	78
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	81
I- SOURCES	81
I-1-Sources orales.....	81
I-2-Thèses, mémoires et rapports.....	84
II- REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	85
ANNEXES	88
TABLE DES MATIÈRES	94